

Notes de version d'Oracle® VM Server for SPARC 2.1

Ce logiciel et la documentation qui l'accompagne sont protégés par les lois sur la propriété intellectuelle. Ils sont concédés sous licence et soumis à des restrictions d'utilisation et de divulgation. Sauf disposition de votre contrat de licence ou de la loi, vous ne pouvez pas copier, reproduire, traduire, diffuser, modifier, breveter, transmettre, distribuer, exposer, exécuter, publier ou afficher le logiciel, même partiellement, sous quelque forme et par quelque procédé que ce soit. Par ailleurs, il est interdit de procéder à toute ingénierie inverse du logiciel, de le désassembler ou de le décompiler, excepté à des fins d'interopérabilité avec des logiciels tiers ou tel que prescrit par la loi.

Les informations fournies dans ce document sont susceptibles de modification sans préavis. Par ailleurs, Oracle Corporation ne garantit pas qu'elles soient exemptes d'erreurs et vous invite, le cas échéant, à lui en faire part par écrit.

Si ce logiciel, ou la documentation qui l'accompagne, est concédé sous licence au Gouvernement des Etats-Unis, ou à toute entité qui délivre la licence de ce logiciel ou l'utilise pour le compte du Gouvernement des Etats-Unis, la notice suivante s'applique :

U.S. GOVERNMENT END USERS:

Oracle programs, including any operating system, integrated software, any programs installed on the hardware, and/or documentation, delivered to U.S. Government end users are "commercial computer software" pursuant to the applicable Federal Acquisition Regulation and agency-specific supplemental regulations. As such, use, duplication, disclosure, modification, and adaptation of the programs, including any operating system, integrated software, any programs installed on the hardware, and/or documentation, shall be subject to license terms and license restrictions applicable to the programs. No other rights are granted to the U.S. Government.

Ce logiciel ou matériel a été développé pour un usage général dans le cadre d'applications de gestion des informations. Ce logiciel ou matériel n'est pas conçu ni n'est destiné à être utilisé dans des applications à risque, notamment dans des applications pouvant causer des dommages corporels. Si vous utilisez ce logiciel ou matériel dans le cadre d'applications dangereuses, il est de votre responsabilité de prendre toutes les mesures de secours, de sauvegarde, de redondance et autres mesures nécessaires à son utilisation dans des conditions optimales de sécurité. Oracle Corporation et ses affiliés déclinent toute responsabilité quant aux dommages causés par l'utilisation de ce logiciel ou matériel pour ce type d'applications.

Oracle et Java sont des marques déposées d'Oracle Corporation et/ou de ses affiliés. Tout autre nom mentionné peut correspondre à des marques appartenant à d'autres propriétaires qu'Oracle.

Intel et Intel Xeon sont des marques ou des marques déposées d'Intel Corporation. Toutes les marques SPARC sont utilisées sous licence et sont des marques ou des marques déposées de SPARC International, Inc. AMD, Opteron, le logo AMD et le logo AMD Opteron sont des marques ou des marques déposées d'Advanced Micro Devices. UNIX est une marque déposée de The Open Group.

Ce logiciel ou matériel et la documentation qui l'accompagne peuvent fournir des informations ou des liens donnant accès à des contenus, des produits et des services émanant de tiers. Oracle Corporation et ses affiliés déclinent toute responsabilité ou garantie expresse quant aux contenus, produits ou services émanant de tiers. En aucun cas, Oracle Corporation et ses affiliés ne sauraient être tenus pour responsables des pertes subies, des coûts occasionnés ou des dommages causés par l'accès à des contenus, produits ou services tiers, ou à leur utilisation.

Table des matières

Préface	5
1 Notes de version d'Oracle VM Server for SPARC 2.1	9
Nouveautés de cette version	10
Configuration système requise	11
Plates-formes prises en charge	11
Logiciels et patches requis	13
Logiciels connexes	18
Logiciel facultatif	18
Logiciels compatibles avec le Logical Domains Manager	18
Logiciels de contrôleur système utilisés avec le logiciel Logical Domains	19
Assignation de ressources physiques à des domaines	20
Gestion des ressources physiques sur le domaine de contrôle	22
Restrictions de gestion des ressources physiques sur les domaines	22
Mise à niveau du logiciel Oracle VM Server for SPARC 2.1	23
Problèmes connus	23
Problèmes d'ordre général	23
Restrictions de la migration de domaine	34
Problèmes liés à la MIB Oracle VM Server for SPARC	36
Bogues liés au logiciel Oracle VM Server for SPARC 2.1	37
Erreurs identifiées dans la documentation	68
Problèmes résolus	69
Demandes d'amélioration de Oracle VM Server for SPARC 2.1 satisfaites et bogues corrigés dans le SE Oracle Solaris 10 8/11	69
Demandes d'amélioration d'Oracle VM Server for SPARC 2.1 satisfaites et bogues corrigés dans Oracle VM Server for SPARC 2.1	71
Demandes d'amélioration satisfaites et bogues corrigés dans le patch logiciel Oracle VM Server for SPARC 2.1	77

Préface

Les *notes de version d'Oracle VM Server for SPARC 2.1* présentent des informations sur cette version du logiciel, notamment les changements apportés, les plates-formes prises en charge, une liste des logiciels et patches requis, ainsi que les bogues liés au logiciel Oracle VM Server for SPARC 2.1.

Documentation connexe

Le tableau suivant présente la documentation disponible pour la version Oracle VM Server for SPARC 2.1. Ces documents sont disponibles aux formats HTML et PDF, sauf mention contraire.

TABEAU P-1 Documentation connexe

Application	Titre	Référence
Logiciel Oracle VM Server for SPARC 2.1	<i>Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.1</i>	E23598
		821-2855
	<i>Oracle VM Server for SPARC 2.1 Reference Manual</i>	E23593
	<i>Notes de version d'Oracle VM Server for SPARC 2.1</i>	
	Documentation de référence de Oracle Solaris 10	
	■ <i>drd(1M)</i> (page de manuel)	
	■ <i>vntsd(1M)</i> (page de manuel)	
Oracle Solaris OS : installation et configuration	Documentation relative à l'installation et la version Oracle Solaris 10 9/10	S/O

Vous pouvez trouver des documents relatifs à votre serveur, votre logiciel ou au Oracle Solaris OS à l'adresse <http://www.oracle.com/technetwork/indexes/documentation/index.html>. Utilisez la zone de recherche pour trouver les documents et les informations dont vous avez besoin.

Vous pouvez accéder au forum de discussion Oracle VM Server for SPARC à <http://forums.oracle.com/forums/forum.jspa?forumID=1047>.

Accéder au support Oracle

Les clients d'Oracle peuvent accéder à un support électronique via My Oracle Support. Pour plus d'informations, visitez le site <http://www.oracle.com/pls/topic/lookup?ctx=acc&id=info> ou <http://www.oracle.com/pls/topic/lookup?ctx=acc&id=trs> si vous êtes malentendant.

Conventions typographiques

Le tableau suivant décrit les conventions typographiques utilisées dans ce manuel.

TABLEAU P-2 Conventions typographiques

Police de caractère	Signification	Exemple
AaBbCc123	Noms de commandes, de fichiers et de répertoires et informations affichées à l'écran.	Modifiez le fichier <code>.login</code> . Utilisez <code>ls -a</code> pour dresser la liste des fichiers. <code>machine_name% you have mail.</code>
AaBbCc123	Ce que vous tapez, mis en évidence par rapport aux informations affichées à l'écran.	<code>machine_name% su</code> <code>Password:</code>
<i>aabbcc123</i>	Paramètre substituable : à remplacer par une valeur ou un nom réel	La commande permettant de supprimer un fichier est <code>rm nomfichier</code> .
<u>AaBbCc123</u>	Titres de livre, nouveaux termes et termes à souligner	Lisez le chapitre 6 du <i>Guide de l'utilisateur</i> . Un <i>cache</i> est une copie stockée localement. N'enregistrez <i>pas</i> le fichier . Remarque : Certains éléments mis en évidence apparaissent en caractères gras.

Invites de shell dans les exemples de commande

Le tableau suivant présente l'invite du système UNIX par défaut et l'invite du superutilisateur pour les shells inclus dans le SE Oracle Solaris. Notez que l'invite du système par défaut qui est affiché dans les exemples de commande varie en fonction de la version d'Oracle Solaris.

TABLEAU P-3 Invites de shell

Shell	Invite
Shell Bash, shell Korn et shell Bourne	\$
Shell Bash, shell Korn et shell Bourne pour un superutilisateur	#
Shell C	machine_name%
Shell C pour un superutilisateur	machine_name#

Notes de version d'Oracle VM Server for SPARC 2.1

Ces notes de version présentent les changements apportés par cette version, les plates-formes prises en charge, une liste des logiciels et patches requis ainsi que d'autres informations pertinentes, notamment les bogues liés au logiciel Oracle VM Server for SPARC 2.1.

Étape d'installation importante : avant de procéder à l'installation, vous devez *impérativement* dissocier les domaines sur lesquels la contrainte de noyau complet est définie. Au terme de l'installation, associez à nouveau les domaines. Vous pouvez éventuellement enregistrer une configuration de processeur de service (SP). En procédant à une dissociation puis à une nouvelle association, la contrainte de noyau complet est préservée.

Remarque – Les fonctionnalités Oracle VM Server for SPARC sont ajoutées et mises à jour sur les plates-formes matérielles prises en charge dont vous trouverez la liste à [“Plates-formes prises en charge” à la page 11](#). Toutefois, les nouvelles fonctionnalités ne sont pas ajoutées et les fonctionnalités existantes ne sont pas mises à jour sur les plates-formes qui ont été retirées de la liste.

En règle générale, les nouvelles fonctionnalités Oracle VM Server for SPARC sont disponibles pour tous les serveurs T-Series SPARC répertoriés dans la liste des prix à la commercialisation de Oracle VM Server for SPARC et non pour les systèmes SPARC dont la date limite pour les dernières commandes a été dépassée.

Nouveautés de cette version

Les changements majeurs de cette version du logiciel Oracle VM Server for SPARC 2.1 sont les suivants :

- Prise en charge de l'assignation de noyaux de CPU nommée et de blocs de mémoire (uniquement avec le Oracle Solaris 11 Support Repository Update 4 (SRU 4)). Reportez-vous à la section “[Assignation de ressources physiques à des domaines](#)” à la page 20.
- Prise en charge des serveurs SPARC T4 d'Oracle (uniquement avec Oracle Solaris 10 patch ID 147507-01 ou Oracle Solaris 11 SRU 4). Voir “[Plates-formes prises en charge](#)” à la page 11.
- Amélioration des performances des CPU uniques offrant une quantité élevée d'instructions par cycle (IPC) sur la plate-forme SPARC T4 (uniquement avec Oracle Solaris 10 patch ID 147507-01 ou Oracle Solaris 11 SRU 4). Reportez-vous au livre blanc intitulé *Tuning the SPARC CPU to Optimize Workload Performance on SPARC T4 Systems* disponible à l'adresse [Oracle VM Technical White Papers \(http://www.oracle.com/technetwork/server-storage/vm/overview/index.html\)](http://www.oracle.com/technetwork/server-storage/vm/overview/index.html).
- Prise en charge de la migration en direct des domaines actifs. Reportez-vous au [Chapitre 9](#), “[Migration des domaines](#)” du *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.1*.
- Prise en charge du transfert des CPU d'un domaine de priorité inférieure à un domaine de priorité supérieure conformément à la stratégie DRM. Pour une description de la propriété `priority`, reportez-vous à la page de manuel `ldm(1M)`.
- Prise en charge de la désactivation des canaux inter-vnet. Reportez-vous à la section “[Canaux LDC inter-Vnet](#)” du *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.1* et à la page de manuel `ldm(1M)`.
- Prise en charge de la validation du service de périphérique virtuel. Reportez-vous au `ldm(1M)` man page.
- Améliorations apportées aux outils P2V Oracle VM Server for SPARC. Reportez-vous au [Chapitre 13](#), “[Outil de conversion physique-à-virtuel Oracle VM Server for SPARC](#)” du *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.1*.
- Améliorations apportées à la MIB Oracle VM Server for SPARC. Reportez-vous au [Chapitre 15](#), “[Utilisation du logiciel MIB \(Management Information Base \) Oracle VM Server for SPARC](#)” du *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.1*.
- Prise en charge de la fonctionnalité Extended Mapin Space pour le SE Oracle Solaris 10 8/11 et le SE Oracle Solaris 11. Reportez-vous à la page de manuel `ldm(1M)`.
- Prise en charge de la reconfiguration dynamique intégrée des unités de chiffrement et des CPU virtuelles.
- Résolution de bogues

Pour plus d'informations sur les fonctionnalités introduites dans toutes les versions du logiciel Oracle VM Server for SPARC (Logical Domains), reportez-vous à [What's New in Oracle VM Server for SPARC Software \(http://www.oracle.com/technetwork/server-storage/vm/documentation/sparc-whatsnew-330281.html\)](http://www.oracle.com/technetwork/server-storage/vm/documentation/sparc-whatsnew-330281.html).

Configuration système requise

Cette section décrit la configuration système requise pour exécuter le logiciel Oracle VM Server for SPARC.

Plates-formes prises en charge

Lorsque plusieurs versions du logiciel Oracle VM Server for SPARC sont prises en charge sur une plate-forme matérielle, la résolution de bogues s'applique *uniquement* à la version la plus récente. Pour bénéficier d'une assistance Premier Support, vous *devez* utiliser le logiciel Oracle VM Server for SPARC le plus récent.

Pour plus d'informations sur les plates-formes, reportez-vous à [Oracle Technology Network \(http://www.oracle.com/technetwork/documentation/sparc-tseries-servers-252697.html\)](http://www.oracle.com/technetwork/documentation/sparc-tseries-servers-252697.html). Pour plus d'informations sur les piles logicielles pour les différentes plates-formes, reportez-vous à la page [Sun System Software Stacks \(http://www.oracle.com/technetwork/systems/software-stacks/stacks/index.html\)](http://www.oracle.com/technetwork/systems/software-stacks/stacks/index.html).

Remarque – À partir de Logical Domains 1.3, les plates-formes UltraSPARC T1 ne sont plus prises en charge. Les versions antérieures du logiciel Logical Domains demeurent toutefois compatibles avec ces plates-formes. Par défaut, le SE Oracle Solaris 11 inclut la version 2.1 du Logical Domains Manager, mais pas les changements qui sont fournis dans le Oracle Solaris 11 SRU 4.

Cependant, Logical Domains Manager 2.1 n'est *pas* pris en charge sur les systèmes UltraSPARC T1.

Le logiciel Oracle VM Server for SPARC 2.1 est pris en charge sur les plates-formes suivantes :

- **Serveurs SPARC T4**
 - Serveur SPARC T4-1 (voir les *Notes de produit du serveur SPARC T4-1*)
 - Serveur SPARC T4-2 (voir les *Notes de produit du serveur SPARC T4-2*)
 - Serveur SPARC T4-4 (voir les *Notes de produit du serveur SPARC T4-4*)
 - Serveur SPARC T4-1B (voir les *Notes de produit du serveur SPARC T4-1B*)

- Serveur Netra SPARC T4-1 (voir les *Notes de produit du serveur Netra SPARC T4-1*)
- Serveur Netra SPARC T4-2 (voir les *Notes de produit du serveur Netra SPARC T4-2*)
- Serveur Netra SPARC T4-1BA (voir les *Notes de produit du serveur Netra SPARC T4-1BA*)
- **Serveurs SPARC T3**
 - Serveur SPARC T3-1 (voir les *Notes de produit du serveur SPARC T3-1*)
 - Serveur SPARC T3-2 (voir les *Notes de produit du serveur SPARC T3-2*)
 - Serveur SPARC T3-4 (voir les *Notes de produit du serveur SPARC T3-4*)
 - Serveur SPARC T3-1B (voir les *Notes de produit du module serveur SPARC T3-1B*)
 - Serveur Netra SPARC T3-1 (voir les *Notes de produit du serveur Netra SPARC T3-1*)
 - Serveur SPARC T3-1B (voir les *Notes de produit du serveur SPARC T3-1B*)
 - Serveur Netra SPARC T3-1BA (voir les *Notes de produit du serveur Netra SPARC T3-1BA*)
- **Serveurs UltraSPARC T2 Plus**
 - Serveurs Sun SPARC Enterprise T5140 et T5240 d'Oracle (se reporter au *Guide d'administration des serveurs Sun SPARC Enterprise T5140 et T5240*)
 - Serveurs Sun SPARC Enterprise T5440 et T5440 d'Oracle (se reporter au *Guide d'administration du serveur Sun SPARC Enterprise T5440*)
 - Module serveur Sun Blade T6340 d'Oracle (se reporter aux *Notes de produit du module serveur Sun Blade T6340*)
 - Serveur Netra T5440 d'Oracle (se reporter aux *Notes de produit du serveur Sun Netra T5440*)
 - Module serveur Sun Netra T6340 d'Oracle (se reporter aux *Notes de produit du module serveur Sun Blade T6340*)
- **Serveurs UltraSPARC T2**
 - Serveurs Sun SPARC Enterprise T5120 et T5220 d'Oracle (se reporter au *Guide d'administration des serveurs Sun SPARC Enterprise T5120 et T5220*)
 - Module serveur Sun Blade T6320 d'Oracle (se reporter aux *Notes de produit du module serveur Sun Blade T6320*)
 - Serveur Netra T5220 d'Oracle (se reporter aux *Notes de produit du serveur Sun Netra T5220*)
 - Lame Netra CP3260 d'Oracle (se reporter aux *Notes de produit du serveur lame Sun Netra CP3260*)

Logiciels et patches requis

Cette section dresse la liste des logiciels et patches requis à utiliser avec le logiciel Oracle VM Server for SPARC 2.1.



Attention – N’effectuez *pas* de mise à niveau inférieur vers des versions antérieures des composants de logiciel et de microprogramme. Cela n’est pas conseillé dans la mesure où un comportement inattendu et des pannes pourraient s’ensuivre.

Oracle Solaris OS requis et recommandé

Pour pouvoir utiliser toutes les fonctionnalités du logiciel Oracle VM Server for SPARC 2.1, le système d’exploitation installé sur l’ensemble des domaines doit être, au minimum, le SE Oracle Solaris 10 9/10. Ce système d’exploitation peut être soit l’installation initiale du SE Oracle Solaris 10 9/10 soit une mise à niveau de ce dernier.

Remarque – Pour pouvoir utiliser toutes les fonctionnalités du logiciel Oracle VM Server for SPARC 2.1 sur la plate-forme SPARC T4, le système d’exploitation installé sur l’ensemble des domaines doit être, au minimum, le SE Oracle Solaris 10 8/11.

Le tableau suivant décrit les patches requis avec les versions antérieures du SE Oracle Solaris 10 pour pouvoir utiliser les fonctionnalités d’&CurrProd. Ces patches sont fournis avec le SE Oracle Solaris 10 9/10.

TABEAU 1–1 Patches requis pour les versions antérieures du SE et domaines nécessitant un patch

ID du patch	Domaine de contrôle	Domaine de service	Domaine d’E/S	Domaine invité
141514-02 (vntsd)	X	X		
142909-17 (mise à jour du noyau de fonctionnalités Oracle Solaris 10 9/10)	X	X	X	X

Remarque – Cette liste de patches comprend les révisions de patch requises minimales. Vous pouvez installer des révisions plus récentes du même patch.

Logiciels requis pour activer les fonctionnalités d’Oracle VM Server for SPARC 2.1.

Pour activer toutes les fonctionnalités d’Oracle VM Server for SPARC 2.1, vous devez exécuter au minimum la version 7.4.0 du microprogramme du système sur des serveurs UltraSPARC T2 et UltraSPARC T2 Plus. Vous devez exécuter au minimum la version 8.1.0 du microprogramme

du système sur des serveurs SPARC T3. Vous devez exécuter au minimum la version 8.1.x du microprogramme du système sur des serveurs SPARC T4. Ce microprogramme est préinstallé sur les serveurs SPARC T4. Pour plus d'informations sur le Oracle Solaris OS requis, reportez-vous à la section [“Oracle Solaris OS requis et recommandé”](#) à la page 13.

Patches de microprogramme système requis et recommandés

Pour tirer parti de toutes les fonctionnalités d'Oracle VM Server for SPARC 2.1, assurez-vous que votre serveur exécute au minimum les révisions des patches de microprogramme système suivants :

147307-01	Serveurs Sun SPARC Enterprise T5120 et T5220
147308-01	Module serveur Sun Blade T6320
147309-01	Serveur Netra T5220
147310-01	Serveurs Sun SPARC Enterprise T5140 et T5240
147311-01	Serveur Sun SPARC Enterprise T5440
147312-01	Module serveur Sun Blade T6340
147313-01	Serveur Netra T5440
147314-01	Module serveur Sun Netra T6340
147315-01	Serveur SPARC T3-1
147316-01	Serveur SPARC T3-2
147317-01	Serveur SPARC T3-4
147318-01	Serveur SPARC T3-1B
147319-01	Serveur Netra SPARC T3-1
147320-01	Serveur Netra SPARC T3-1
147284-01	Serveur SPARC T4-1
147285-01	Serveur SPARC T4-2
147286-01	Serveur SPARC T4-4
147287-01	Serveur SPARC T4-1B
147289-01	Serveur Netra SPARC T4-1
147290-01	Serveur Netra SPARC T4-2
147292-01	Serveur Netra SPARC T4-1BA

Remarque – Les systèmes SPARC T4 sont fournis avec le microprogramme requis préinstallé.

Version logicielle minimale requise

L'exécution du logiciel Oracle VM Server for SPARC 2.1 est possible avec, au minimum, les versions des autres composants logiciels indiqués dans le [Tableau 1–2](#). Dans une telle configuration, il se peut que certaines des fonctionnalités du logiciel Oracle VM Server for SPARC 2.1 ne soient pas disponibles. En ce qui concerne les environnements de production, il est préférable d'exécuter les versions du microprogramme système recommandées, décrites dans la section “[Logiciels requis pour activer les fonctionnalités d'Oracle VM Server for SPARC 2.1](#)” à la [page 13](#), ainsi que le SE Oracle Solaris 10 9/10.

Vous pouvez également appliquer une autre stratégie et suivre l'une des procédures ci-dessous :

- Procédez à une mise à niveau des domaines de service et de contrôle vers le SE Oracle Solaris 10 9/10 (ou vers le SE Oracle Solaris 10 8/11 pour les systèmes SPARC T4).
- Appliquez les patches répertoriés dans le [Tableau 1–1](#).

Vous pouvez continuer à exécuter les domaines invités au niveau de patch existant.

Voici une liste des versions minimales logicielles requises. Le package Oracle VM Server for SPARC 2.1 SUNWldm peut être appliqué à un système exécutant au moins les versions suivantes du logiciel. Les versions logicielles minimales sont propres aux plates-formes et dépendent des besoins de la CPU sur la machine. La version du Oracle Solaris OS minimale requise pour un type de CPU donné s'applique à l'ensemble des types de domaine (contrôle, service, E/S et invité). Reportez-vous à la fiche de présentation de votre plate-forme à <http://www.oracle.com/technetwork/documentation/sparc-tseries-servers-252697.html>.

TABLEAU 1–2 Versions minimales du logiciel

Serveur pris en charge	Microprogramme système	Oracle Solaris OS
Serveurs SPARC T4	8.1.x	Reportez-vous à la fiche de présentation de votre serveur SPARC T4.
Serveurs SPARC T3	8.0.x	Reportez-vous à la fiche de présentation de votre serveur SPARC T3.
Serveurs UltraSPARC T2 Plus	7.3	Reportez-vous à la fiche de présentation de votre serveur UltraSPARC T2 Plus.
Serveurs UltraSPARC T2	7.3	Reportez-vous à la fiche de présentation de votre serveur UltraSPARC T2.

Remarque – Sur un domaine invité, vous pouvez exécuter toutes les versions SE prises en charge par la plate-forme.

Configuration matérielle et logicielle requise pour les E/S directes

Pour utiliser la fonctionnalité d'E/S directes (DIO) de manière optimale afin d'assigner des périphériques d'E/S directes à des domaines, vous devez exécuter les logiciels appropriés et utiliser des cartes PCIe prises en charge.

- **?Matériel requis.** Seules certaines cartes PCIe peuvent être utilisées comme périphériques d'extrémité d'E/S directes sur un domaine d'E/S. Vous pouvez toutefois utiliser d'autres cartes dans votre environnement Oracle VM Server for SPARC, mais sachez qu'elles ne fonctionneront pas avec les E/S directes. Par contre, vous pouvez les utiliser avec des domaines de service et des domaines d'E/S auxquels ont été assignés des complexes racines entiers.

Reportez-vous à la documentation matérielle de votre plate-forme pour vérifier les cartes que vous pouvez utiliser. Pour consulter la liste la plus récente des cartes PCIe prises en charge, reportez-vous au guide [Doc 1325454.1: Oracle VM Server for SPARC Direct I/O Feature \(https://support.oracle.com/CSP/main/article?cmd=show&type=NOT&doctype=REFERENCE&id=1325454.1\)](https://support.oracle.com/CSP/main/article?cmd=show&type=NOT&doctype=REFERENCE&id=1325454.1).

- **Configuration logicielle requise.** Pour utiliser la fonctionnalité d'E/S directes, les domaines suivants doivent s'exécuter sur le SE pris en charge :
 - **domaine principal.** Au moins le SE Oracle Solaris 10 9/10 avec le patch 145868-01
 - **le domaine d'E/S.** N'importe quel Oracle Solaris OS pris en charge par la plate-forme

Conditions préalables à la migration de domaine en direct

Oracle VM Server for SPARC 2.1 présente la *migration en direct* qui procure une amélioration des performances grâce à laquelle un domaine actif peut être migré sans que son exécution soit interrompue. Reportez-vous au [Chapitre 9, “Migration des domaines” du Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.1](#).

Pour bénéficier de cette amélioration des performances de migration, les machines source et cible *doivent* exécuter au moins les versions suivantes des composants logiciels :

- **Logical Domains Manager:** Oracle VM Server for SPARC 2.1
- **Microprogramme système :**
 - Version 7.4.0 pour systèmes UltraSPARC T2 et UltraSPARC T2 Plus
 - Version 8.1.0 pour systèmes SPARC T3
 - Version 8.1.x pour systèmes SPARC T4

En outre, le domaine migré doit *impérativement* exécuter au minimum le SE Oracle Solaris 10 9/10.

Emplacement du logiciel Oracle VM Server for SPARC 2.1

Vous pouvez télécharger le logiciel Oracle VM Server for SPARC 2.1 à l'adresse <http://www.oracle.com/virtualization/index.html>.

Le fichier OVM_Server_SPARC-2_1.zip que vous téléchargez contient les éléments suivants :

- Le logiciel Oracle VM Server for SPARC 2.1 (SUNWldm.v)
- Les pages de manuel ldm(1M), ldmconfig(1M) et ldmd(1M) du package SUNWldm.v sont installées lors de l'installation du package
- Le script d'installation pour le logiciel Oracle VM Server for SPARC 2.1 (install-ldm)
- La base d'informations de gestion (MIB) Oracle VM Server for SPARC (SUNWldmib)
- L'outil de conversion physique-à-virtuel P2V (SUNWldmp2v)

La structure de répertoire du fichier .zip est similaire à la suivante :

```
OVM_Server_SPARC-2_1/
  Install/
    install-ldm
  Product/
    SUNWldm.v
    SUNWldmib
    SUNWldmp2v
  README.txt
```

Emplacement des patches

Vous pouvez rechercher du microprogramme système pour votre plate-forme au <http://www.oracle.com/technetwork/systems/patches/firmware/index.html>.

Le Logical Domains Manager et les patches Oracle Solaris OS sont disponibles sur le site Web <http://support.oracle.com>.

Emplacement de la documentation

Le *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.1*, le *Manuel de référence d'Oracle VM Server for SPARC 2.1* et les présentes *Notes de produit d'Oracle VM Server for SPARC 2.1* sont disponibles à l'adresse suivante :

<http://www.oracle.com/technetwork/documentation/vm-sparc-194287.html>

Les pages de manuel d'Oracle VM Server for SPARC 2.1 sont installées avec les packages SUNWldm.v et SUNWldmp2v.

Pour plus d'informations sur Oracle Solaris OS , reportez-vous aux bibliothèques sur Oracle Technology Network :

- [Oracle Solaris 11 Documentation \(http://www.oracle.com/technetwork/documentation/solaris-11-192991.html\)](http://www.oracle.com/technetwork/documentation/solaris-11-192991.html)
- [Oracle Solaris 10 Documentation \(http://www.oracle.com/technetwork/documentation/solaris-10-192992.html\)](http://www.oracle.com/technetwork/documentation/solaris-10-192992.html)

Logiciels connexes

Logiciel facultatif

Le **logiciel Base d'informations de gestion (MIB) Oracle VM Server for SPARC** permet d'activer des applications tierces pour effectuer une surveillance à distance et quelques opérations de contrôle. Pour plus d'informations, reportez-vous au [Chapitre 15, "Utilisation du logiciel MIB \(Management Information Base \) Oracle VM Server for SPARC"](#) du *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.1*.

Logiciels compatibles avec le Logical Domains Manager

Cette section dresse la liste des logiciels compatibles et que vous pouvez utiliser avec le logiciel Logical Domains. Veillez à lire la documentation des logiciels ou celle de votre plate-forme afin de déterminer le numéro de version du logiciel disponible pour votre version du logiciel Logical Domains et votre plate-forme.

- **SunVTS** est une fonctionnalité disponible sur le domaine de contrôle et les domaines invités avec certaines versions du logiciel Logical Domains et certaines plates-formes. SunVTS comprend une suite de tests de validation fournissant un outil de diagnostic complet qui teste et valide le matériel Sun d'Oracle en vérifiant la connectivité et le bon fonctionnement de la plupart des périphériques et contrôleurs matériels sur les plates-formes Sun d'Oracle. Pour plus d'informations sur SunVTS, reportez-vous au guide du *Logiciel SunVTS 7.0*.
- **Explorer Data Collector** : ce logiciel peut être utilisé avec le Logical Domains Manager activé sur le domaine de contrôle. Cet explorateur est un outil de collecte de données de diagnostic. Il comprend des scripts shell et quelques exécutable binaires. Pour plus d'informations à ce sujet, reportez-vous au [Oracle Explorer User's Guide](#).
- Le logiciel **Oracle Solaris Cluster** peut être utilisé dans un domaine invité avec quelques restrictions. Reportez-vous à la documentation de Oracle Solaris Cluster pour en savoir plus sur ces restrictions et sur le logiciel Oracle Solaris Cluster en général. À partir de la version

Logical Domains 1.2 et de la version 11/09 de Oracle Solaris Cluster , vous pouvez également gérer des domaines logiques comme des ressources, à l'aide de l'agent de basculement Oracle Solaris Cluster .

- **Oracle Enterprise Manager Ops Center** : ce logiciel vous permet de gérer les ressources système physiques et virtuelles. Cette solution simplifie la détection et la surveillance des ressources, fournit un provisioning du système d'exploitation et du microprogramme, permet de réaliser une gestion complète des mises à jour et des patches, de gérer les environnements virtuels comme Solaris Containers et Logical Domains, et prend en charge la gestion du matériel du démarrage jusqu'à la production. Pour plus d'informations, reportez-vous à la page Web <http://www.oracle.com/us/products/enterprise-manager/opscenter/index.html>.

Logiciels de contrôleur système utilisés avec le logiciel Logical Domains

Les logiciels de contrôleur système suivants interagissent avec le logiciel Oracle VM Server for SPARC 2.1 :

- **Sun Integrated Lights Out Manager (ILOM) 3.0** est le microprogramme de gestion système que vous pouvez utiliser pour surveiller, contrôler et configurer les plates-formes serveur UltraSPARC T2, UltraSPARC T3 Plus et SPARC T4. ILOM est préinstallé sur ces plates-formes et peut être utilisé sur les serveurs pris en charge où le logiciel Oracle VM Server for SPARC 2.1 est activé. Reportez-vous au *Guide de l'utilisateur de Sun Integrated Lights Out Manager 3.0* pour connaître les fonctionnalités et les tâches communes aux serveurs lames ou montés en rack Sun d'Oracle qui prennent en charge ILOM. D'autres documents mis à la disposition de l'utilisateur présentent les fonctions et tâches d'ILOM spécifiques à chaque plate-forme serveur. Vous trouverez ces informations dans la documentation fournie avec le système.
- **Netra Data Plane Software Suite** : ce logiciel est un package complet. Le logiciel procure un développement rapide optimisé et un environnement d'exécution en plus du microprogramme de partitionnement multithread pour les plates-formes Sun CMT. Le Logical Domains Manager contient quelques sous-commandes `ldm` (`add -vdpes`, `rm -vdpes`, `add -vdpc` et `rm -vdpc`) à utiliser avec ce logiciel. Reportez-vous au *Netra Data Plane Software Suite 2.0 User's Guide* pour plus d'informations sur ce logiciel.

Assignation de ressources physiques à des domaines

Le gestionnaire de domaines sélectionne automatiquement les ressources physiques à assigner à un domaine. Vous pouvez également choisir explicitement les ressources physiques à assigner à un domaine. Outre pour le domaine de contrôle, cette capacité est disponible quand le domaine exécute le SE Oracle Solaris 10 ou Oracle Solaris 11 sur toute plate-forme qui prend en charge le logiciel Oracle VM Server for SPARC 2.1. Pour le domaine de contrôle, cette capacité est *uniquement* disponible quand il exécute le SE Oracle Solaris 11.

Remarque – Cette capacité est uniquement disponible avec le Oracle Solaris 11 SRU 4.

Les ressources que vous assignez explicitement sont appelées *ressources nommées*. Les ressources qui sont assignées automatiquement sont appelées *ressources anonymes*.



Attention – La capacité à assigner des ressources nommées est prévue pour n'être utilisée que par des administrateurs spécialisés car elle demande une planification minutieuse.

Vous pouvez assigner explicitement des ressources physiques pour le domaine de contrôle et les domaines invités. Comme le domaine de contrôle reste actif, il peut éventuellement être en mode de reconfiguration différée avant de procéder à des assignations de ressources physiques. Sinon, le mode de reconfiguration différée est automatiquement déclenché quand vous effectuez des assignations physiques. Reportez-vous à la section [“Gestion des ressources physiques sur le domaine de contrôle”](#) à la page 22. Pour plus d'informations sur les restrictions de ressources physiques, reportez-vous à la section [“Restrictions de gestion des ressources physiques sur les domaines”](#) à la page 22.

Vous pouvez assigner explicitement les ressources physiques suivantes pour le domaine de contrôle et les domaines invités :

- **CPU physiques.** Assignez les ID principaux physiques au domaine en définissant la propriété `cid`. Vous pouvez définir cette propriété en exécutant les commandes suivantes :

```
# ldm add-core cid=core-ID[,core-ID[,...]] ldom
# ldm set-core cid=core-ID[,core-ID[,...]] ldom
# ldm rm-core [-f] cid=core-ID[,core-ID[,...]] ldom
```

Si vous spécifiez un ID principal en tant que valeur de la propriété `cid`, `core-ID` est explicitement assigné à ou supprimé du domaine.

- **Mémoire physique.** Assignez un jeu de régions de mémoire physique à un domaine en définissant la propriété `mblock`. Chaque région de mémoire physique est spécifiée en tant qu'adresse de démarrage de mémoire physique et en tant que taille. Vous pouvez définir cette propriété en exécutant les commandes suivantes :

```
# ldm add-mem mblock=PA-start:size[,PA-start:size[,...]] ldom
# ldm set-mem mblock=PA-start:size[,PA-start:size[,...]] ldom
```

```
# ldm rm-mem mblock=PA-start:size[,PA-start:size[,...]] ldom
```

Pour assigner un bloc de mémoire ou le retirer d'un domaine, définissez la propriété `mblock`. Une valeur valide inclut une adresse de démarrage de mémoire physique (*PA-start*) et une taille de bloc de mémoire (*size*) séparées par deux points (:).

Remarque – Vous *ne pouvez pas* utiliser la reconfiguration dynamique pour déplacer les ressources de mémoire et de noyau entre des domaines en cours d'exécution quand vous définissez la propriété `mblock` ou `cid`, respectivement. Pour déplacer des ressources entre domaines, assurez-vous que les domaines sont dans un état lié ou non lié. Pour plus d'informations sur la gestion de ressources physiques sur le domaine de contrôle, reportez-vous à la section [“Gestion des ressources physiques sur le domaine de contrôle”](#) à la page 22.

Vous pouvez utiliser la commande `ldm list -constraints` pour afficher les contraintes de ressources pour les domaines. La contrainte `physical-bindings` spécifie les types de ressource qui ont été physiquement assignés à un domaine. Quand un domaine est créé, la contrainte `physical-bindings` est non définie jusqu'à ce qu'une ressource physique soit assignée à ce domaine. En définissant la propriété `mblock`, la contrainte `physical-bindings` est définie sur `memory`. De même, en définissant la propriété `cid`, la contrainte `physical-bindings` est définie sur `core`. Si les propriétés `cid` et `mblock` sont définies, la contrainte `physical-bindings` est définie sur `core,memory`.

Pour modifier la contrainte `physical-bindings` pour un type de ressource sur le domaine de contrôle, vous *devez* préalablement retirer toutes les ressources de ce type en définissant le nombre de ressources sur zéro. Utilisez l'une des méthodes suivantes :

- Définissez le nombre de ressources sur 0 à l'aide de la commande `ldm set -core 0` ou `ldm set -mem 0`.
- Retirez toutes les contraintes `physical-bindings` spécifiées pour un type de ressource particulier.
 Pour retirer tous les noyaux nommés et les blocs de mémoire, exécutez les commandes `ldm set -core cid=` et `ldm set -mem mblock=`, respectivement. Pour retirer tous les noyaux anonymes et les blocs de mémoire, exécutez les commandes `ldm set -core 0` et `ldm set -mem 0`, respectivement.
 Comme le domaine de contrôle *doit* avoir des CPU et de la mémoire alloués, le fait de spécifier `cid=` ou `mblock=` sur le domaine de contrôle renvoie une erreur.
- Supprimez chaque ressource du domaine individuellement.

Si vous utilisez la commande `ldm add-mem` ou la commande `ldm set -mem` pour assigner plusieurs blocs de mémoire, les adresses et les tailles sont vérifiées immédiatement. De plus, un domaine auquel des noyaux partiels sont assignés peut utiliser les sémantiques de noyau complet uniquement si les CPU restantes de ces noyaux sont libres et disponibles.

Gestion des ressources physiques sur le domaine de contrôle

Comme le domaine de contrôle reste toujours actif, il peut éventuellement être en mode de reconfiguration différée avant de procéder à des assignations de ressources physiques. Quand vous assignez des ressources physiques explicitement, le domaine de contrôle est automatiquement placé en mode de reconfiguration différée et la contrainte `physical-bindings` est définie.

Si `physical-bindings=core`, l'exécution de la commande `ldm set-core cid=core-ID primary` ou de la commande `ldm set-vcpu CPU-count primary` entraîne l'effacement de la contrainte `physical-bindings` au redémarrage suivant. Si la contrainte `physical-bindings` n'est pas définie sur `core`, exécutez la commande `ldm set-core cid=core-ID primary` pour définir `physical-bindings=core` au redémarrage suivant.

Si `physical-bindings=memory`, l'exécution de la commande `ldm set-mem size primary` entraîne l'effacement de la contrainte `physical-bindings` au redémarrage suivant. Si la contrainte `physical-bindings` n'est pas définie sur `memory`, exécutez la commande `ldm set-mem mblock=PA-start:size primary` pour définir la contrainte `physical-bindings` au redémarrage suivant.

Remarque – Quand le domaine de contrôle est en mode de reconfiguration différée, vous pouvez effectuer des assignations de mémoire illimitée à l'aide des commandes `ldm add-mem` et `ldm rm-mem` sur le domaine de contrôle. Cependant, vous pouvez uniquement effectuer *une* assignation de noyau au domaine de contrôle à l'aide de la commande `ldm set-core`.

Restrictions de gestion des ressources physiques sur les domaines

Les restrictions suivantes s'appliquent à l'assignation de ressources physiques sur des domaines :

- Vous *ne pouvez pas* créer de liaisons de mémoire physique ou non physique ou des liaisons de noyau physique ou non physique dans le même domaine. Cependant, vous *pouvez* avoir des liaisons de mémoire physique ou non physique ou des liaisons de noyau physique ou non physique dans le même domaine.
- Quand vous ajoutez une ressource physique à un domaine, le type de ressource correspondant devient limité en tant que liaison physique.
- Les tentatives d'ajout ou de suppression de CPU individuelles dans un domaine où `physical-bindings=core` échoueront.
- Pour les ressources non liées, l'allocation et la vérification des ressources peuvent *uniquement* se produire quand vous exécutez la commande `ldm bind`.

- Quand vous supprimez de la mémoire physique d'un domaine, vous devez supprimer *exactement* le bloc de mémoire physique qui a été ajouté précédemment.
- Les plages de mémoire physique *ne doivent pas* se superposer.
- Vous *ne pouvez pas* utiliser la commande `ldm add -vcpu -c` ou la commande `ldm set -vcpu -c` pour assigner une ressource physique à un domaine.

Mise à niveau du logiciel Oracle VM Server for SPARC 2.1



Attention – N'effectuez *pas* de mise à niveau inférieur vers des versions antérieures des composants de logiciel et de microprogramme. Cela n'est pas conseillé dans la mesure où un comportement inattendu et des pannes pourraient s'ensuivre.

À partir de la version Logical Domains 1.0.1, vous pouvez effectuer une mise à niveau vers le logiciel Oracle VM Server for SPARC 2.1 ; reportez-vous à la section “[Mise à niveau du logiciel Oracle VM Server for SPARC 2.1](#)” du *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.1*.

Remarque – À partir de Logical Domains 1.3, les plates-formes UltraSPARC T1 ne sont plus prises en charge. Les versions antérieures du logiciel Logical Domains demeurent toutefois compatibles avec ces plates-formes. Par défaut, le SE Oracle Solaris 11 inclut la version 2.1 du Logical Domains Manager, mais pas les changements qui sont fournis dans le Oracle Solaris 11 SRU 4.

Cependant, Logical Domains Manager 2.1 n'est *pas* pris en charge sur les systèmes UltraSPARC T1.

Problèmes connus

Cette section recense les problèmes d'ordre général et les bogues liés au logiciel Oracle VM Server for SPARC 2.1.

Problèmes d'ordre général

Cette section décrit les problèmes matériels et logiciels connus pour cette version du logiciel Oracle VM Server for SPARC qui ne concernent pas qu'un numéro de bogue particulier. Des solutions sont proposées, le cas échéant.

Le mode évitement MMU E/S n'est plus nécessaire

Depuis la version 2.0 d'Oracle VM Server for SPARC, le mode évitement de l'unité de gestion de la mémoire des E/S (MMU) n'est plus nécessaire. Par conséquent, la propriété `bypass=on` n'est plus disponible avec la commande `ldm add-io`.

Les termes Processeur de service et Contrôleur système sont utilisés de manière interchangeable

Pour les besoins de la documentation d'Oracle VM Server for SPARC; les termes Processeur de service et Contrôleur système sont utilisés de manière interchangeable.

Dans certaines circonstances, il arrive que la configuration du Solaris Volume Manager ou que les métapériphériques du domaine invité soit perdus

Si un domaine de service exécute une version du SE Oracle Solaris 10 antérieure à Oracle Solaris 10 9/10 et qu'il exporte une tranche de disque physique sous forme de disque virtuel vers un domaine invité, ce disque virtuel est présenté sur le domaine invité avec un ID de périphérique incorrect. Si ce domaine de service est ensuite mis à niveau vers Oracle Solaris 10 9/10, la tranche de disque physique exportée sous forme de disque virtuel est présentée sur le domaine invité sans ID de périphérique.

L'absence d'ID de périphérique pour le disque virtuel peut être à l'origine de problèmes au niveau des applications qui tentent de référencer l'ID de périphérique de disques virtuels. Notamment, le Solaris Volume Manager risque de ne plus pouvoir détecter sa configuration ou d'accéder à ses métapériphériques.

Solution : Après avoir mis à niveau un domaine de service vers Oracle Solaris 10 9/10, si un domaine invité ne parvient pas à détecter sa configuration Solaris Volume Manager ou ses métapériphériques, suivez la procédure ci-dessous.

▼ Détection d'une configuration du Solaris Volume Manager ou des métapériphériques

- 1 Initialisez le domaine invité.
- 2 Désactivez la fonction `devid` de Solaris Volume Manager en ajoutant les lignes suivantes au fichier `/kernel/dr/md.conf` :

```
md_devid_destroy=1;
md_keep_repl_state=1;
```
- 3 Redémarrez le domaine invité.

Une fois le domaine redémarré, la configuration de Solaris Volume Manager et les métapériphériques devraient à nouveau être disponibles.

- 4 Examinez la configuration de Solaris Volume Manager pour vous assurer qu'elle est correcte.
- 5 Réactivez la fonction `devid` de Solaris Volume Manager en supprimant du fichier `/kernel/drv/md.conf` les deux lignes que vous avez ajoutées à l'étape 2.
- 6 Redémarrez le domaine invité.

Au redémarrage, vous obtiendrez des messages similaires aux suivants :

```
NOTICE: mddb: unable to get devid for 'vdc', 0x10
```

Il n'y a rien d'anormal à cela dans la mesure où aucun problème n'est signalé.

Canaux de domaines logiques et Logical Domains

Le nombre de canaux LDC (Logical Domain Channel) disponibles sur un domaine logique est limité. Sur les serveurs UltraSPARC T2, SPARC T3-1, SPARC T3-1B, SPARC T4-1 et SPARC T4-1B, la limite est fixée à 512. Sur les serveurs UltraSPARC T2 Plus, les autres serveurs SPARC T3 et les autres serveurs SPARC T4, la limite est fixée à 768. Ce problème ne concerne que le domaine de contrôle car ce dernier se voit allouer, en partie si ce n'est en totalité, le sous-système d'E/S. Ce problème survient également en raison du nombre potentiellement important de LDC qui sont créés pour à la fois les communications de données d'E/S et le contrôle Logical Domains Manager des autres domaines logiques.

Si vous essayez d'ajouter un service ou de lier un domaine, si bien que le nombre de canaux LDC dépasse la limite de 256 sur le domaine de contrôle, l'opération échoue avec un message d'erreur similaire au suivant :

```
13 additional LDCs are required on guest primary to meet this request,  
but only 9 LDCs are available
```

Si de nombreux périphériques réseau virtuels sont connectés au même commutateur virtuel, vous pouvez réduire le nombre de canaux LDC affectés à l'aide des commandes `ldm add -vsw` ou `ldm set -vsw` pour définir la propriété `inter-vnet-link=off`. Lorsque cette propriété définie sur `off`, les canaux LDC ne sont pas utilisés pour les communications inter-vnet. À la place, un canal LDC est affecté uniquement aux communications entre périphériques réseau virtuels et périphériques commutateurs virtuels. Reportez-vous au [ldm\(1M\)](#) man page.

Remarque – Bien que la désactivation de l'affectation des canaux inter-vnet réduise le nombre de LDC, elle risque d'avoir une incidence négative sur les performances réseau entre invités.

La prise en compte des directives suivantes peut vous éviter de créer une configuration susceptible de dépasser les capacités des LCD sur le domaine de contrôle :

1. Le domaine de contrôle alloue environ 15 canaux LDC pour divers objectifs de communication avec l'hyperviseur, l'architecture de gestion des pannes FMA (Fault Management Architecture) et le contrôleur système (SC), indépendamment du nombre de domaines logiques par ailleurs configurés. Le nombre exact de canaux LDC alloués par le domaine de contrôle dépend de la plate-forme et de la version du logiciel utilisées.
2. Le domaine de contrôle alloue un canal LDC à chaque domaine logique, y compris lui-même, pour le trafic de contrôle.
3. Chaque service d'E/S virtuel sur le domaine de contrôle consomme un canal LDC pour chaque client connecté à ce service.

Par exemple, considérons une configuration avec un domaine de contrôle et 8 domaines logiques supplémentaires. Chaque domaine logique nécessite au moins :

- Un réseau virtuel
- Un disque virtuel
- Une console virtuelle

En appliquant les directives ci-dessus, nous obtenons les résultats suivants (les nombres entre parenthèses correspondent au numéro de directive précédente à partir de laquelle la valeur a été dérivée) :

$$15(1) + 9(2) + 8 \times 3(3) = 48 \text{ canaux LDC au total}$$

Considérons maintenant un cas avec 32 domaines au lieu de 8, où chaque domaine comporte 3 disques virtuels, 3 réseaux virtuels et une console virtuelle. L'équation devient maintenant :

$$15 + 46 + 45 \times 11 = 556 \text{ canaux LDC au total}$$

Selon le nombre de canaux LDC pris en charge de votre plate-forme, le logiciel Logical Domains Manager accepte ou refuse les configurations.

Taille de la mémoire requise

Le logiciel Oracle VM Server for SPARC n'impose aucune limitation de taille pour la mémoire lors de la création d'un domaine. La taille de la mémoire requise est une caractéristique du système d'exploitation hôte. Certaines fonctions d'Oracle VM Server for SPARC risquent de ne pas fonctionner si la quantité de mémoire présente est inférieure à la taille recommandée. Pour la taille de mémoire requise et recommandée pour le SE Oracle Solaris 10, reportez-vous à la section [“Configuration système requise et recommandations” du Guide d'installation Oracle Solaris 10 9/10 : planification d'installations et de mises à niveau](#).

OpenBoot PROM a une contrainte de taille minimale pour un domaine. Actuellement, cette limite est de 12 méga-octets. Si vous avez un domaine dont la taille est inférieure, le Logical Domains Manager étend automatiquement celui-ci à 12 méga-octets. Reportez-vous aux notes de version de votre microprogramme système pour connaître la taille de la mémoire requise.

La fonction de reconfiguration dynamique (DR) de la mémoire applique un alignement de 250 Mo sur l'adresse et la taille de la mémoire impliquées dans une opération donnée. Reportez-vous à la section “[Alignement de la mémoire](#)” du *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.1*.

Initialisation d'un grand nombre de domaines

Vous pouvez initialiser les nombres suivants de domaines en fonction de la plate-forme que vous utilisez :

- 128 au maximum sur des serveurs SPARC T4 ;
- 128 au maximum sur des serveurs SPARC T3 ;
- 128 au maximum sur des serveurs UltraSPARC T2 Plus ;
- 64 au maximum sur des serveurs UltraSPARC T2.

Si des CPU virtuelles non allouées sont disponibles, assignez-les au domaine de service afin de contribuer au traitement des demandes d'E/S virtuelles. Attribuez 4 à 8 CPU virtuelles au domaine de service si vous créez plus de 32 domaines. Dans les cas où les configurations de domaines maximales ne disposent que d'une CPU dans le domaine de service, ne placez pas une contrainte inutile sur cette CPU lors de la configuration et de l'utilisation du domaine. Les services de commutateur virtuel (vsw) doivent être répartis sur l'ensemble des adaptateurs réseau disponibles dans la machine. Par exemple, si vous initialisez 128 domaines sur un serveur Sun SPARC Enterprise T5240, créez quatre services vsw, chacun servant 32 instances réseau virtuelles (vnet). Ne dépassez pas 32 instances vnet par service vsw car un nombre supérieur associé à un seul vsw peut entraîner des blocages au niveau du domaine de service.

Pour exécuter les configurations maximales, une machine a besoin d'une quantité de mémoire adéquate pour prendre en charge les domaines invités. La quantité de mémoire dépend de votre plate-forme et de votre SE. Reportez-vous à la documentation de votre plate-forme, *Oracle Solaris 10 8/11 Installation Guide: Planning for Installation and Upgrade* et *Installing Oracle Solaris 11 Systems*.

L'utilisation de la mémoire et de l'espace de swap augmente dans un domaine invité lorsque les services vsw utilisés par le domaine fournissent un nombre trop important de réseaux virtuels (dans plusieurs domaines). Ceci est dû aux liaisons de poste à poste entre toutes les instances vnet connectées aux services vsw. Le domaine de service bénéficie d'une quantité de mémoire supplémentaire. Quatre giga-octets minimum sont recommandés pour l'exécution de plus de 64 domaines. Démarrez les domaines par groupe de 10 ou moins et attendez qu'ils s'initialisent avant de démarrer le lot suivant. Ce conseil est également valable pour les systèmes d'exploitation des domaines. Vous pouvez réduire le nombre de liaisons en désactivant les canaux inter-vnet. Reportez-vous à la section “[Canaux LDC inter-Vnet](#)” du *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.1*.

Arrêt et mise sous tension progressive d'un système Logical Domains

Si vous avez effectué des changements de configuration depuis le dernier enregistrement d'une configuration sur le contrôleur système, avant d'éteindre ou de rallumer un système Logical Domains, veillez à enregistrer la dernière configuration que vous souhaitez conserver.

▼ Pour éteindre un système comportant plusieurs domaines actifs

- 1 Arrêtez et dissociez tous les domaines non E/S.
- 2 Arrêtez et dissociez tous les domaines d'E/S actifs.
- 3 Arrêtez le domaine principal.

Puisqu'aucun autre domaine n'est lié, le microprogramme met automatiquement le système hors tension.

▼ Pour mettre progressivement sous tension le système

- 1 Arrêtez et dissociez tous les domaines non E/S.
- 2 Arrêtez et dissociez tous les domaines d'E/S actifs.
- 3 Redémarrez le domaine principal.

Puisqu'aucun autre domaine n'est lié, le microprogramme met progressivement le système sous tension avant le redémarrage. Lorsque le système redémarre, il amorce la dernière configuration Logical Domains enregistrée ou explicitement définie.

Taille de la mémoire requise différente de la mémoire allouée

Dans certaines circonstances, le Logical Domains Manager arrondit l'allocation de mémoire requise au multiple supérieur suivant de 8 kilo-octets ou 4 méga-octets. L'exemple suivant le démontre dans le résultat de la commande `ldm list-domain -l`, où la valeur de contrainte est inférieure à la taille réelle allouée :

Memory:

Constraints: 1965 M		
raddr	paddr5	size
0x1000000	0x291000000	1968M

Persistance des variables Logical Domains

Les mises à jour de variables persistent après le redémarrage du domaine, mais pas après une mise sous tension progressive du système, à moins qu'elles ne soient lancées partir du microprogramme OpenBoot sur le domaine de contrôle ou suivies par l'enregistrement de la configuration sur le contrôleur système.

Dans ce contexte, il est important de noter qu'un redémarrage du domaine de contrôle peut déclencher une mise sous tension progressive du système :

- Lorsque le domaine de contrôle redémarre, si aucun domaine invité n'est lié, et en l'absence de reconfiguration différée, le contrôleur système met progressivement sous tension le système.
- Lorsque le domaine de contrôle redémarre, si des domaines invités sont liés ou actifs (ou si le domaine de contrôle est en pleine reconfiguration différée), le contrôleur système ne met pas progressivement sous tension le système.

Les variables Logical Domains d'un domaine peuvent être spécifiées en suivant l'une des méthodes suivantes :

- À l'invite OpenBoot :
- En utilisant la commande `eeeprom(1M)` du Oracle Solaris OS
- En utilisant la CLI du Logical Domains Manager (`ldm`)
- En modifiant, de manière limitée, à partir du contrôleur système avec la commande `bootmode` ; en fait, uniquement certaines variables et seulement dans la configuration `factory-default`

Le but est que les mises à jour de variables effectuées par l'une de ces méthodes persistent après les redémarrages du domaine. Les mises à jour de variables se reflètent toujours dans toutes les configurations de domaine logique ultérieures enregistrées sur le contrôleur système.

Dans le logiciel Oracle VM Server for SPARC 2.1, il y a quelques cas où les mises à jour de variables ne persistent pas comme prévu :

- Toutes les méthodes de mise à jour d'une variable persistent pour tous les redémarrages de ce domaine. Toutefois, elles ne persistent pas pendant une mise sous tension progressive du système, sauf si une configuration de domaine logique ultérieure est enregistrée sur le contrôleur système. Les mises à jour d'une variable se font au moyen du microprogramme OpenBoot et des commandes `eeeprom` et `ldm`. De plus, sur le domaine de contrôle, les mises à jour effectuées en utilisant le microprogramme OpenBoot persistent après la mise sous tension progressive du système, et ce, même sans enregistrer par la suite une nouvelle configuration de domaine logique sur le contrôleur système.
- Dans tous les cas, lors du rétablissement de la configuration usine par défaut à partir d'une configuration générée par le Logical Domains Manager, toutes les variables Logical Domains reprennent au départ leurs valeurs par défaut.

Si vous craignez que les variables Logical Domains changent, procédez de l'une des manières suivantes :

- Accédez à l'invite `ok` du système et mettez à jour les variables.
- Mettez à jour les variables pendant que le Logical Domains Manager est désactivé :

```
# svcadm disable ldmd  
update variables  
# svcadm enable ldmd
```

- Si vous exécutez Live Upgrade, effectuez les opérations suivantes :

```
# svcadm disable -t ldmd  
# luactivate be3  
# init 6
```

Si vous modifiez l'heure ou la date sur un domaine logique, par exemple en utilisant la commande `ntpddate`, le changement persiste après tous les redémarrages du domaine, mais pas après une mise sous tension progressive de l'hôte. Pour que les changements de date et d'heure persistent, enregistrez la configuration avec le changement en question sur le contrôleur système et initialisez à partir de cette configuration.

Les **ID de bogue** suivants ont été conservés pour résoudre ces problèmes : **6520041**, **6540368**, **6540937** et **6590259**.

Sun SNMP Management Agent d'Oracle ne prend pas en charge plusieurs domaines

Sun SNMP (Simple Management Network Protocol) Management Agent ne prend pas en charge plusieurs domaines. Seul un domaine global est pris en charge.

Les conteneurs, ensembles de processeurs et pools ne sont pas compatibles avec la gestion de l'alimentation des CPU

L'utilisation de la reconfiguration dynamique des CPU pour éteindre des CPU virtuelles ne fonctionnent pas avec des ensembles de processeurs, pools de ressources ou avec la fonctionnalité de CPU dédiées de la zone.

Lorsque vous utilisez la gestion de l'alimentation de CPU en mode élastique, l'invité Oracle Solaris OS ne voit que les CPU qui sont allouées aux domaines allumés. Cela signifie que la sortie de la commande `psrinfo(1M)` change dynamiquement selon le nombre de CPU dont l'alimentation est actuellement gérée. Cela entraîne un problème avec les ensembles de processeurs et les pools qui nécessitent que les ID de CPU réelles soient statiques pour permettre l'allocation à leurs ensembles. Cela peut également avoir une incidence sur la fonctionnalité de CPU dédiées de la zone.

Solution : Définissez le mode de performance pour la stratégie de gestion de l'alimentation.

Fault Management (Gestion des pannes)

Plusieurs problèmes liés à l'architecture FMA et à la gestion de l'alimentation des CPU ont été recensés. Si une panne survient dans une CPU alors qu'elle tourne en mode élastique, passez en mode de performance jusqu'à la reprise de la CPU. Si toutes les CPU en panne sont réparées, vous pouvez de nouveau utiliser le mode élastique.

Reconfiguration retardée

Lorsqu'un domaine principal est à l'état de reconfiguration dynamique différée, l'alimentation des CPU est gérée seulement après le redémarrage du domaine principal. Cela implique que la gestion de l'alimentation des CPU ne mette pas d'autres CPU en ligne pendant que le domaine subit une utilisation élevée, jusqu'à ce que le domaine principal redémarre, supprimant ainsi l'état de reconfiguration différée.

Unités cryptographiques

Le SE Oracle Solaris 10 10/09 introduit une nouvelle fonctionnalité appelée reconfiguration dynamique d'unités cryptographiques qui permet d'ajouter et de supprimer, de manière dynamique, des unités dans un domaine. Le Logical Domains Manager détecte automatiquement si un domaine permet la reconfiguration dynamique des unités cryptographiques et active la fonctionnalité pour ce domaine uniquement. De plus, la reconfiguration dynamique des unités cryptographiques n'est plus désactivée dans les domaines dont des unités cryptographiques sont liées et exécutent une version appropriée du Oracle Solaris OS.

Aucune opération de désactivation principale n'est effectuée sur les domaines dont des unités cryptographiques sont liées lorsque le processeur de service fonctionne en mode élastique. Pour activer les opérations de désactivation principales à effectuer lorsque le système fonctionne en mode élastique, supprimez les unités cryptographiques qui sont liées au domaine.

ldmp2v convert : des messages d'avertissement VxVM durant une initialisation avec cette commande

L'exécution de Veritas Volume Manager (VxVM) 5.x sur le SE Oracle Solaris 10 est la seule version prise en charge (testée) pour l'outil Oracle VM Server for SPARC P2V. Les versions antérieures de VxVM, comme 3.x et 4.x exécutées sur les systèmes d'exploitation Solaris 8 et Solaris 9 peuvent également fonctionner. Dans ces cas, la première initialisation après avoir exécuté la commande `ldmp2v convert` peut engendrer des messages d'avertissement concernant les pilotes VxVM. Vous pouvez ignorer ces messages. Vous pouvez supprimer les anciens packages VRTS* après l'initialisation du domaine invité.

```
Boot device: disk0:a File and args:
SunOS Release 5.10 Version Generic_139555-08 64-bit
Copyright 1983-2009 Sun Microsystems, Inc. All rights reserved.
Use is subject to license terms.
Hostname: normaai
Configuring devices.
/kernel/drv/sparcv9/vxdmp: undefined symbol ?romp?
WARNING: mod_load: cannot load module ?vxdmp?
WARNING: vxdmp: unable to resolve dependency, module ?misc/ted? not found
/kernel/drv/sparcv9/vxdmp: undefined symbol ?romp?
WARNING: mod_load: cannot load module ?vxdmp?
WARNING: vxdmp: unable to resolve dependency, module ?misc/ted? not found
/kernel/drv/sparcv9/vxio: undefined symbol ?romp?
```

```

WARNING: mod load: cannot load module ?vxio?
WARNING: vxio: unable to resolve dependency, module ?drv/vxdmp? not found
WARNING: vxspec : CANNOT INITIALIZE vxio DRIVER
WARNING: VxVM vxspec V-5-0-0 vxspec: vxio not loaded. Aborting vxspec load
WARNING: vxspec : CANNOT INITIALIZE vxio DRIVER
WARNING: VxVM vxspec V-5-0-0 vxspec: vxio not loaded. Aborting vxspec load
WARNING: vxspec : CANNOT INITIALIZE vxio DRIVER
WARNING: VxVM vxspec V-5-0-0 vxspec: vxio not loaded. Aborting vxspec load
WARNING: vxspec : CANNOT INITIALIZE vxio DRIVER
WARNING: VxVM vxspec V-5-0-0 vxspec: vxio not loaded. Aborting vxspec load
WARNING: vxspec : CANNOT INITIALIZE vxio DRIVER
WARNING: VxVM vxspec V-5-0-0 vxspec: vxio not loaded. Aborting vxspec load
WARNING: vxspec : CANNOT INITIALIZE vxio DRIVER
WARNING: VxVM vxspec V-5-0-0 vxspec: vxio not loaded. Aborting vxspec load
WARNING: vxspec : CANNOT INITIALIZE vxio DRIVER
NOTICE: VxVM not started

```

Fonctionnalité Extended Mapin Space disponible uniquement dans le SE Oracle Solaris 10 8/11 et le SE Oracle Solaris 11

La fonctionnalité Extended Mapin Space est *uniquement* disponible dans le SE Oracle Solaris 10 8/11 et le SE Oracle Solaris 11. Par défaut, cette fonctionnalité est désactivée.

Vous pouvez utiliser la commande `ldm add-domain` ou `ldm set-domain` pour activer ce mode en définissant le paramètre `extended-mapin-space=on` sur un domaine qui exécute le SE Oracle Solaris 10 8/11 ou le SE Oracle Solaris 11. Reportez-vous à la page de manuel [ldm\(1M\)](#).

Suppression de l'outil Assistant de configuration graphique

À partir de Oracle VM Server for SPARC 2.1, seul l'outil Assistant de configuration terminal `ldmconfig` est disponible. L'outil d'interface graphique n'est plus disponible.

Option de mise à niveau absente lors de l'utilisation de `ldmp2v prepare -R`

Le programme d'installation Solaris ne comporte pas l'option de mise à niveau lorsque le repère de partition de la tranche sur laquelle réside le système de fichiers racine (/) n'est pas défini sur `root`. Cette situation se produit si le repère n'est pas défini de manière explicite lors de l'étiquetage du disque d'initialisation de l'invité. Vous pouvez utiliser la commande `format` pour définir le repère de partition comme suit :

```

AVAILABLE DISK SELECTIONS:
  0. c0d0 <SUN-DiskImage-10GB cyl 282 alt 2 hd 96 sec 768>
    /virtual-devices@100/channel-devices@200/disk@0
  1. c4t2d0 <SUN146G cyl 14087 alt 2 hd 24 sec 848>
    /pci@400/pci@0/pci@1/scsi@0/sd@2,0
  2. c4t3d0 <SUN146G cyl 14087 alt 2 hd 24 sec 848>
    /pci@400/pci@0/pci@1/scsi@0/sd@3,0
Specify disk (enter its number)[0]: 0
selecting c0d0
[disk formatted, no defect list found]

```



```
format> p
```

```
PARTITION MENU:
```

```

0      - change '0' partition
1      - change '1' partition
2      - change '2' partition
3      - change '3' partition
4      - change '4' partition
5      - change '5' partition
6      - change '6' partition
7      - change '7' partition
select - select a predefined table
modify - modify a predefined partition table
name   - name the current table
print  - display the current table
label  - write partition map and label to the disk
!<cmd> - execute <cmd>, then return
quit
```

```
partition> 0
```

Part	Tag	Flag	Cylinders	Size	Blocks
0	unassigned	wm	0	0	(0/0/0) 0

```

Enter partition id tag[unassigned]: root
Enter partition permission flags[w]:
Enter new starting cyl[0]: 0
Enter partition size[0b, 0c, 0e, 0.00mb, 0.00gb]: 8g
partition> label
Ready to label disk, continue? y
```

```
partition>
```

Le bloc de mémoire ajouté de manière dynamique ne peut être supprimé dynamiquement que dans sa totalité

Le bloc de mémoire ajouté de manière dynamique ne peut être supprimé dynamiquement que dans sa totalité. Cela implique qu'un sous-ensemble de ce bloc de mémoire ne peut pas être supprimé dynamiquement.

Cette situation se présente si un domaine dont la taille de mémoire est petite est dynamiquement augmenté, comme indiqué dans l'exemple suivant :

```

# ldm list ldom1
NAME STATE FLAGS  CONS VCPU MEMORY UTIL UPTIME
ldom1 active -n---- 5000 2    1G    0.4% 23h

# ldm add-mem 16G ldom1

# ldm rm-mem 8G ldom1
Memory removal failed because all of the memory is in use.

# ldm rm-mem 16G ldom1

# ldm list ldom1
```

NAME	STATE	FLAGS	CONS	VCPU	MEMORY	UTIL	UPTIME
ldom1	active	-n----	5000	2	1G	0.4%	23h

Solution : Ajoutez dynamiquement de la mémoire en petites quantités pour réduire les risques de survenance de ce problème.

Reprise : Redémarrez le domaine concerné.

ldmp2v : la méthode d'archivage ufsdump n'est plus utilisée avec cette commande

La restauration des archives ufsdump sur un disque virtuel soutenu par un fichier sur un système de fichiers UFS risque de provoquer le blocage du système. Dans ce cas, la commande ldmp2v prepare se ferme. Il est possible que vous rencontriez ce problème si vous restaurez manuellement des archives ufsdump pour préparer la commande ldmp2v prepare -R /altroot lorsque le disque virtuel est un fichier sur un système de fichiers UFS. En raison de la compatibilité avec les archives ufsdump créées précédemment, vous pouvez toujours utiliser la commande ldmp2v prepare pour restaurer des archives ufsdump sur les disques virtuels qui ne sont pas soutenus par un fichier sur un système de fichiers UFS. Toutefois, l'utilisation des archives ufsdump n'est pas recommandée.

Restrictions de la migration de domaine

Les sections suivantes décrivent les restrictions qui s'appliquent à la migration de domaine. Les versions du microprogramme du système et du logiciel Logical Domains Manager doivent être compatibles pour que les migrations soient possibles. De même, la CPU doit répondre à certaines exigences pour que la migration de domaine fonctionne.

Restrictions de version pour la migration

Les machines source et cible doivent exécuter au moins la version 2.1 du Logical Domains Manager.

Les exemples suivants illustrent les messages qui s'affichent lorsque vous exécutez des versions antérieures du Logical Domains Manager du microprogramme du système ou des deux :

- La machine cible exécute une version antérieure du Logical Domains Manager.

Par exemple, supposons que les machines source et cible exécutent les versions suivantes :

- **Machine source.** Exécute la version 2.1 du Logical Domains Manager et la version 7.4 du microprogramme du système
- **Machine cible.** Exécute la version 2.0 du Logical Domains Manager et la version 7.4 du microprogramme du système

```
# ldm migrate ldg1 system2
```

```
The target machine is running an older version of the domain
manager that does not support the latest migration functionality.
```

- La machine source exécute une version antérieure du Logical Domains Manager.

Par exemple, supposons que les machines source et cible exécutent les versions suivantes :

- **Machine source.** Exécute la version 2.0 du Logical Domains Manager et la version 7.4 du microprogramme du système
- **Machine cible.** Exécute la version 2.1 du Logical Domains Manager et la version 7.4 du microprogramme du système

```
# ldm migrate ldg1 system2
```

```
The source machine is running an older version of the domain manager
that is not compatible with the version running on the target machine.
```

- Les machines source et cible exécutent une version antérieure du Logical Domains Manager.

Par exemple, supposons que les machines source et cible exécutent les versions suivantes :

- **Machine source.** Exécute la version 2.0 du Logical Domains Manager et la version 7.3 du microprogramme du système
- **Machine cible.** Exécute la version 2.0 du Logical Domains Manager et la version 7.4 du microprogramme du système

```
# ldm migrate ldg1 system2
```

```
Unable to migrate guest resource state
Domain Migration of LDom ldg1 failed
```

- La machine cible exécute une version antérieure du microprogramme du système qui n'est pas compatible avec la version du microprogramme du système exécutée sur la machine source.

Par exemple, supposons que les machines source et cible exécutent les versions suivantes :

- **Machine source.** Exécute la version 2.1 du Logical Domains Manager et la version 7.4 du microprogramme du système
- **Machine cible.** Exécute la version 2.1 du Logical Domains Manager et la version 7.3 du microprogramme du système

```
# ldm migrate ldg1 system2
```

```
The target machine is running an older version of the System Firmware
that is not compatible with the version running on the source machine.
```

- La machine source exécute une version antérieure du microprogramme du système qui n'est pas compatible avec la version du microprogramme du système exécutée sur la machine cible.

Par exemple, supposons que les machines source et cible exécutent les versions suivantes :

- **Machine source.** Exécute la version 2.1 du Logical Domains Manager et la version 7.3 du microprogramme du système
- **Machine cible.** Exécute la version 2.1 du Logical Domains Manager et la version 7.4 du microprogramme du système

```
# ldm migrate ldg1 system2
```

The source machine is running an older version of the System Firmware that does not support the latest migration functionality.

Restrictions de la CPU pour la migration

Si le domaine à migrer exécute une version Oracle Solaris OS antérieure au SE Oracle Solaris 10 9/10, le message suivant peut s'afficher au cours de la migration.

Domain *domain-name* is not running an operating system that is compatible with the latest migration functionality.

Les exigences et les restrictions suivantes en matière de CPU s'appliquent :

- Des noyaux complets doivent être alloués au domaine migré. Si le nombre de threads dans le domaine à migrer est inférieur à un noyau complet, les threads supplémentaires ne sont disponibles à aucun domaine tant que le domaine migré n'est pas réinitialisé.
- Suite à la migration, la reconfiguration dynamique (DR, dynamic reconfiguration) de la CPU est désactivée pour le domaine cible tant qu'il n'est pas réinitialisé. À ce stade, vous pouvez utiliser la DR sur le domaine migré.
- La machine cible doit disposer de suffisamment de noyaux complets totalement libres pour fournir le nombre de threads requis pour le domaine migré. Après la migration, si un noyau complet n'est que partiellement utilisé par le domaine migré, les threads supplémentaires ne sont disponibles à aucun domaine tant que le domaine migré n'est pas réinitialisé.

Ces restrictions s'appliquent également lorsque vous tentez de migrer un domaine exécuté dans OpenBoot ou le débogueur de noyau. Reportez-vous à la section [“Migration d'un domaine en cours d'exécution dans OpenBoot ou dans le débogueur de noyau”](#) du *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.1*.

Problèmes liés à la MIB Oracle VM Server for SPARC

Cette section récapitule les problèmes que vous risquez de rencontrer lors de l'utilisation du logiciel Base d'informations de gestion (MIB) Oracle VM Server for SPARC.

Remarque – Le logiciel MIB Oracle VM Server for SPARC est disponible *uniquement* sur les systèmes Oracle Solaris 10.

Valeur de propriété ldomCryptoRpReserved incorrecte

ID du bogue 7042966 : la valeur de la propriété ldomCryptoRpReserved dans le pool de ressources de l'unité de chiffrement (ldomCryptoResourcePool) inclut à tort le nombre de périphériques d'unité de chiffrement qui ont été affectés aux domaines inactifs.

La commande `snmptable` ne fonctionne pas avec l'option **Version 2** ou **Version 3**

ID du bogue 6521530 : vous recevez des tables SNMP vides si vous interrogez le logiciel MIB Oracle VM Server for SPARC 2.1 à l'aide de la commande `snmptable` et des options `-v2c` ou `-v3`. La commande `snmptable` avec l'option `-v1` fonctionne comme prévu.

Solution : utilisez l'option `-CB` pour utiliser uniquement des requêtes `GETNEXT`, et non `GETBULK`, pour l'extraction des données. Reportez-vous à la section “[Récupération des objets MIB Oracle VM Server for SPARC](#)” du *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.1*.

Bogues liés au logiciel Oracle VM Server for SPARC 2.1

Cette section récapitule les bogues que vous risquez de rencontrer lors de l'utilisation de cette version du logiciel. Les descriptions des bogues sont indiquées dans l'ordre numérique, par ID de bogue. Si une procédure de reprise et une solution sont disponibles, elles sont spécifiées.

init-system ne restaure pas les contraintes de noyau nommé pour les domaines invités depuis des fichiers XML enregistrés

ID de bogue 7117766 : la commande `ldm init-system` ne parvient pas à restaurer les contraintes de noyau de CPU nommé pour les domaines invités depuis un fichier XML enregistré.

Solution : effectuez les opérations suivantes :

1. Créez un fichier XML pour le domaine principal.

```
# ldm ls-constraints -x primary > primary.xml
```
2. Créez un fichier XML pour le ou les domaines invités.

```
# ldm ls-constraints -x ldom[,ldom][,...] > guest.xml
```
3. Mettez le système sous tension progressivement et initialisez une configuration par défaut d'usine.
4. Appliquez la configuration XML au domaine principal.

```
# ldm init-system -r -i primary.xml
```
5. Redémarrez
6. Appliquez la configuration XML aux domaines invités.

```
# ldm init-system -f -i guest.xml
```

Les noyaux nommés peuvent désactiver toutes les CPU en mode de liaison

ID de bogue 7111119 : vous ne pouvez pas utiliser les commandes `ldm add-core`, `ldm set-core` et `ldm remove-core` quand la stratégie élastique est activée pour le domaine.

Solution : assurez-vous que la stratégie de performance est activée pour le domaine.

SE Oracle Solaris 11 : l'utilisation d'E/S directes pour retirer plusieurs emplacements PCIe d'un domaine principal sur un système SPARC T-Series multisocket peut provoquer une panique pendant l'initialisation

ID de bogue 7100859 : votre système peut paniquer si vous utilisez des E/S directes (`ldm remove-io`) pour retirer plusieurs emplacements PCIe d'un système SPARC T-Series multisocket. Cela se produit quand les chemins vers les emplacements PCIe sont similaires (sauf pour le chemin complexe de racine). La panique peut se produire après le retrait des emplacements PCIe et la réinitialisation du domaine principal. Pour plus d'informations sur la fonction d'E/S directe (DIO), reportez-vous à la section [“Assignation des périphériques d'extrémité PCIe”](#) du *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.1*.

Par exemple, si vous retirez les emplacements `/SYS/MB/PCIE5` (`pci@500/pci@2/pci@0/pci@0`) et `/SYS/MB/PCIE4` (`pci@400/pci@2/pci@0/pci@0`), qui ont des noms de chemin similaires, la prochaine initialisation du SE Oracle Solaris 11 peut paniquer.

La commande `ldm list-io` est exécutée une fois que les emplacements PCIe `/SYS/MB/PCIE4` et `/SYS/MB/PCIE5` sont retirés.

```
# ldm list-io
IO                PSEUDONYM          DOMAIN
--                -
pci@400            pci_0             primary
niu@480            niu_0             primary
pci@500            pci_1             primary
niu@580            niu_1             primary

PCIe              PSEUDONYM          STATUS  DOMAIN
----              -
pci@400/pci@2/pci@0/pci@8 /SYS/MB/PCIE0  OCC     primary
pci@400/pci@2/pci@0/pci@4 /SYS/MB/PCIE2  OCC     primary
pci@400/pci@2/pci@0/pci@0 /SYS/MB/PCIE4  OCC
pci@400/pci@1/pci@0/pci@8 /SYS/MB/PCIE6  OCC     primary
pci@400/pci@1/pci@0/pci@c /SYS/MB/PCIE8  OCC     primary
pci@400/pci@2/pci@0/pci@e /SYS/MB/SASHBA OCC     primary
pci@400/pci@1/pci@0/pci@4 /SYS/MB/NET0   OCC     primary
pci@500/pci@2/pci@0/pci@a /SYS/MB/PCIE1  OCC     primary
pci@500/pci@2/pci@0/pci@6 /SYS/MB/PCIE3  OCC     primary
pci@500/pci@2/pci@0/pci@0 /SYS/MB/PCIE5  OCC
pci@500/pci@1/pci@0/pci@6 /SYS/MB/PCIE7  OCC     primary
pci@500/pci@1/pci@0/pci@0 /SYS/MB/PCIE9  OCC     primary
```

```
pci@500/pci@1/pci@0/pci@5 /SYS/MB/NET2 OCC primary
#
```

Solution : *ne retirez pas* tous les emplacements qui ont des noms de chemin similaires. Au lieu de cela, ne retirez qu'un seul de ces emplacements PCIe.

Vous pouvez également insérer les cartes PCIe dans des emplacements qui n'ont pas de chemins similaires, puis les utiliser avec la fonctionnalité d'E/S directes.

Un domaine principal à noyau partiel pour permettre des transitions DR à noyau complet

ID de bogue 7100841 : quand le domaine principal partage le noyau physique le plus bas (généralement 0) avec un autre domaine, les tentatives de définition de la contrainte de noyau complet pour le domaine principal échouent.

Solution : effectuez les opérations suivantes :

1. Déterminez le noyau lié le plus bas étant partagé par les domaines.

```
# ldm list -o cpu
```

2. Dissociez tous les threads de CPU du noyau le plus bas de tous les domaines autres que le domaine principal.

Par conséquent, les threads de CPU du noyau le plus bas ne sont *pas* partagés et sont libres pour être liés au domaine principal.

3. Définissez la contrainte de noyau complet en effectuant l'une des opérations suivantes :
 - Liez les threads de CPU au domaine principal et définissez la contrainte de noyau complet à l'aide de la commande `ldm set -vcpu -c`.
 - Utilisez la commande `ldm set -core` pour lier les threads de CPU et définissez la contrainte de noyau complet en une simple étape.

Prise en charge de ldmconfig uniquement sur les systèmes Oracle Solaris 10

ID de bogue 7093344 : vous pouvez *uniquement* utiliser la commande `ldmconfig` sur les systèmes Oracle Solaris 10.

MIB Oracle VM Server for SPARC est pris en charge uniquement sur les systèmes Oracle Solaris 10.

ID de bogue 7082776 : vous pouvez utiliser MIB Oracle VM Server for SPARC *uniquement* sur les systèmes Oracle Solaris 10.

La migration d'un domaine à mémoire très volumineuse sur un serveur SPARC T4-4s a pour effet de paniquer le domaine sur le système cible.

ID de bogue 7071426 : une panique peut survenir au cours d'une migration lorsque le domaine concerné contient plusieurs blocs de mémoire équivalant à un total supérieur à 500 Go. Utilisez la commande `ldm list -o mem` pour déterminer la quantité de mémoire du domaine.

La pile de panique ressemble à ce qui suit :

```
panic[cpu21]/thread=2a100a5dca0:
BAD TRAP: type=30 rp=2a100a5c930 addr=6f696e740a232000 mmu_fsr=10009

sched:data access exception: MMU sfsr=10009: Data or instruction address out of range context 0x1

pid=0, pc=0x1076e2c, sp=0x2a100a5c1d1, tstate=0x4480001607, context=0x0
g1-g7: 80000001, 0, 80a5dca0, 0, 0, 0, 2a100a5dca0

000002a100a5c650 unix:die+9c (30, 2a100a5c930, 6f696e740a232000, 10009, 2a100a5c710, 10000)
000002a100a5c730 unix:trap+75c (2a100a5c930, 0, 0, 10009, 30027b44000, 2a100a5dca0)
000002a100a5c880 unix:ktl0+64 (7022d6dba40, 0, 1, 2, 2, 18a8800)
000002a100a5c9d0 unix:page_trylock+38 (6f696e740a232020, 1, 6f69639927eda164, 7022d6dba40, 13, 1913800)
000002a100a5ca80 unix:page_trylock_cons+c (6f696e740a232020, 1, 1, 5, 7000e697c00, 6f696e740a232020)
000002a100a5cb30 unix:page_get_mnode_freelist+19c (701ee696d00, 12, 1, 0, 19, 3)
000002a100a5cc80 unix:page_get_cachelist+318 (12, 1849fe0, ffffffffffffffff, 3,
0, 1)
000002a100a5cd70 unix:page_create_va+284 (192aec0, 300dddbc6000, 0, 0, 2a100a5cf00, 300dddbc6000)
000002a100a5ce50 unix:segkmem_page_create+84 (18a8400, 2000, 1, 198e0d0, 1000, 11)
000002a100a5cf60 unix:segkmem_xalloc+b0 (30000002d98, 0, 2000, 300dddbc6000, 0, 107e290)
000002a100a5d020 unix:segkmem_alloc_vn+c0 (30000002d98, 2000, 107e000, 198e0d0,
30000000000, 18a8800)
000002a100a5d0e0 genunix:vmem_xalloc+5c8 (30000004000, 2000, 0, 0, 80000, 0)
000002a100a5d260 genunix:vmem_alloc+1d4 (30000004000, 2000, 1, 2000, 30000004020, 1)
000002a100a5d320 genunix:kmem_slab_create+44 (30000056008, 1, 300dddbc4000, 18a6840, 30000056200, 30000004000)
000002a100a5d3f0 genunix:kmem_slab_alloc+30 (30000056008, 1, ffffffffffffffff, 0, 300000560e0, 30000056148)
000002a100a5d4a0 genunix:kmem_cache_alloc+2dc (30000056008, 1, 0, b9, ffffffffffffffe, 2006)
000002a100a5d550 genunix:kmem_cpucache_magazine_alloc+64 (3000245a740, 3000245a008, 7, 6028f283750, 3000245a1d8,
193a880)
000002a100a5d600 genunix:kmem_cache_free+180 (3000245a008, 6028f2901c0, 7, 7, 7, 3000245a740)
000002a100a5d6b0 ldc:vio_destroy_mblks+c0 (6028efe8988, 800, 0, 200, 19de0c0, 0)
000002a100a5d760 ldc:vio_destroy_multipools+30 (6028f1542b0, 2a100a5d8c8, 40, 0, 10, 30000282240)
000002a100a5d810 vnet:vgen_unmap_rx_dring+18 (6028f154040, 0, 6028f1a3cc0, a00,
200, 6028f1abc00)
000002a100a5d8d0 vnet:vgen_process_reset+254 (1, 6028f154048, 6028f154068, 6028f154060, 6028f154050, 6028f154058)
000002a100a5d9b0 genunix:taskq_thread+3b8 (6028ed73908, 6028ed738a0, 18a6840, 6028ed738d2, e4f746ec17d8,
6028ed738d4)
```

Solution : évitez de procéder à la migration de domaines comptant plus de 500 Go de mémoire.

Suppression d'un grand nombre de CPU du domaine invité

ID de bogue 7062298 : le message d'erreur suivant peut s'afficher lorsque vous tentez de supprimer un grand nombre de CPU d'un domaine invité.

```
Request to remove cpu(s) sent, but no valid response received
VCPU(s) will remain allocated to the domain, but might
```


not be available to the guest OS
Resource modification failed

Solution : arrêtez le domaine invité avant de supprimer plus de 100 CPU.

Le mode de threading de la CPU n'est pas restauré après l'annulation de la migration d'un domaine.

ID de bogue 7061265 : si vous annulez la migration d'un domaine dont la propriété threading est définie sur `max-ipc`, la propriété threading est automatiquement rétablie sur la valeur `max-throughput` sur le domaine concerné, ce qui n'est pas correct.

Solution : rétablissez manuellement la propriété threading sur la valeur `max-ipc` sur le domaine concerné par la migration à partir de la machine source.

Opération d'arrêt d'un domaine à mémoire volumineuse très longue en mode élastique

ID de bogue 7058261 : lorsque vous utilisez la commande `ldm stop` pour arrêter un domaine à mémoire volumineuse alors que le système est en mode de gestion de l'alimentation élastique, l'opération peut prendre beaucoup de temps. Si le domaine est suffisamment inactif, la plupart des threads de CPU attribués au domaine seront désactivés. En désactivant les CPU, le traitement requis pour arrêter un domaine est laissé aux threads actifs restants.

Par exemple, il faut environ 7 minutes pour arrêter un domaine invité comptant 252 Go de mémoire et seulement 2 CPU activées.

Solution : désactivez la gestion de l'alimentation (PM) en passant du mode élastique au mode performance avant d'arrêter le domaine.

Impossible d'utiliser les opérations de connexion à chaud de Solaris pour retirer à chaud un périphérique d'extrémité PCIe

ID de bogue 7054326 : vous ne pouvez *pas* utiliser les opérations de connexion à chaud de Solaris pour retirer à chaud un périphérique d'extrémité PCIe après l'avoir supprimé du domaine principal en utilisant la commande `ldm rm-io`. Pour savoir comment remplacer ou retirer un périphérique d'extrémité PCIe, reportez-vous à la section [“Procédure de modification matérielle PCIe”](#) du *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.1*.

install-ldm se bloque lors de son exécution avec un chemin absolu à partir d'un autre répertoire.

ID de bogue 7050588 : si vous spécifiez le chemin absolu dans la commande `install-ldm` à partir d'un autre répertoire, la commande se bloque.

Solution : accédez au répertoire dans lequel est installée la commande `install-ldm` avant de l'exécuter.

```
# cd dirname/OVM_Server_SPARC-2_1/Install
# ./install-ldm
```

La commande `ldm add-dev` peut créer un alias de périphérique qui n'est plus pris en charge par OpenBoot

ID de bogue 7044329 : si un domaine invité comporte un périphérique virtuel dont le nom contient plus de 31 caractères, OpenBoot envoie un message d'erreur au démarrage du domaine. L'alias de périphérique qui correspond au nom du périphérique virtuel *n'est pas créé*.

Le message d'erreur ressemble au suivant :

```
Error: device alias name 'mynet1234567890123456789012345678901234567890'
length is greater than 31 chars, device alias not created
```

La validation de disque virtuel échoue pour un disque physique sans tranche 2

ID de bogue 7042353 : si un disque physique est configuré avec une tranche 2 dont la taille est 0, vous risquez de rencontrer les problèmes suivants :

- Si vous utilisez la commande `ldm add-vdsdev` pour ajouter un disque physique en tant que moteur de traitement pour un disque virtuel, la commande échoue :

```
# ldm add-vdsdev /dev/dsk/c3t1d0s2 vol@primary-vds0
Path /dev/dsk/c3t1d0s2 is not valid on service domain primary
```

Vous pouvez contourner ce problème en utilisant l'option `-q` de la commande `ldm add-vdsdev` :

```
# ldm add-vdsdev -q /dev/dsk/c3t1d0s2 vol@primary-vds0
```

- Si vous utilisez la commande `ldm bind` pour lier un domaine comportant un tel disque en tant que moteur de traitement d'un disque virtuel, la commande échoue :

```
# ldm bind ldg3
Path /dev/dsk/c3t1d0s2 is not valid on service domain primary
```

Vous pouvez contourner ce problème en utilisant l'option `-q` de la commande `ldm bind` :

```
# ldm bind -q ldg3
```

Une autre solution consiste à désactiver définitivement la validation du disque effectuée par les commandes `ldm add-vdsdev` et `ldm bind`. Ainsi, vous n'avez pas besoin de spécifier l'option `-q`. Désactivez définitivement la validation du disque en mettant à jour la propriété `device_validation` du service `ldmd` :

```
# svccfg -s ldmd setprop ldmd/device_validation=value
# svcadm refresh ldmd
# svcadm restart ldmd
```

Spécifiez la valeur 0 pour désactiver la validation des périphériques de disque et réseau. Spécifiez la valeur 1 pour désactiver la validation des périphériques de disque tout en maintenant la validation des périphériques réseau.

Les valeurs possibles pour la propriété `device_validation` sont :

- 0 Désactive la validation de tous les périphériques
- 1 Active la validation des périphériques réseau
- 2 Active la validation des périphériques de disque
- 3 Active la validation des périphériques de disque et réseau
- 1 Active la validation pour tous les types de périphériques (valeur définie par défaut)

Lorsque la situation `incoming_migration_enabled=false` se présente, les migrations sortantes échouent

ID de bogue 7039793 : lorsque `incoming_migration_enabled=false` et `outgoing_migration_enabled=true`, les migrations sortantes échouent en renvoyant le message suivant :

The source machine is running an older version of the System Firmware that is not compatible with the version running on the target machine.

Lorsque `outgoing_migration_enabled=false`, les migrations sortantes sont censées échouer.

Solution : Procédez comme suit :

1. Définissez `incoming_migration_enabled=true`.


```
# svccfg -s ldmd setprop ldmd/incoming_migration_enabled=true
```
2. Actualisez `ldmd`.


```
# svcadm refresh ldmd
```
3. Redémarrez `ldmd`.


```
# svcadm restart ldmd
```

La commande `nxge` panique lors de la migration d'un domaine invité comportant des périphériques réseau virtuels d'E/S virtuels et hybrides

ID de bogue 7038650 : lorsqu'un domaine invité chargé a une configuration d'E/S hybrides et que vous tentez de le migrer, la commande `nxge` risque de paniquer.

Solution : ajoutez la ligne suivante au fichier `/etc/system` sur le domaine `primary` et sur tout domaine de service faisant partie de la configuration d'E/S hybrides pour le domaine :

```
set vsw:vsw_hio_max_cleanup_retries = 0x200
```

Ne pas utiliser le logiciel Sun Management Console pour contrôler le système Oracle VM Server for SPARC

ID de bogue 7037495 : l'utilisation de la console de gestion Sun Management Console pour demander l'état des CPU d'un système Oracle VM Server for SPARC est susceptible d'entraîner la corruption des données. Cette corruption se limite aux structures de données utilisées par l'hyperviseur pour procéder au suivi des domaines en exécution et empêche le démarrage du Logical Domains Manager. Ainsi, *n'utilisez pas* le logiciel Sun Management Console pour contrôler les systèmes Oracle VM Server for SPARC.

Solution : mettez progressivement sous tension une configuration reconnue comme valide.

Une configuration SP incorrecte est utilisée comme configuration par défaut

ID de bogue 7037295 : si le Logical Domains Manager est redémarré ou si le domaine `primary` est réinitialisé après l'exécution de la commande `ldm add-spconfig -r spconfig`, le Logical Domains Manager utilise la configuration par défaut à la place de celle spécifiée, `spconfig`. Cela signifie que toutes les modifications de configuration postérieures sont effectuées dans la configuration par défaut, et non dans celle spécifiée, `spconfig`.

Solution : définissez la configuration actuelle du Logical Domains Manager en effectuant une mise sous tension progressive ou en exécutant la commande `ldm add-spconfig spconfig`.

Toutes les commandes ldm se bloquent lorsque des ressources NFS partagées sont absentes des migrations

ID de bogue 7036137 : une migration initialisée ou en cours, ou toute commande `ldm`, se bloque. Cette situation se produit lorsque le domaine à migrer utilise un système de fichiers partagé issu d'un autre système et que ce système de fichiers n'est plus partagé.

Solution : restaurez l'accessibilité du système de fichiers partagé.

La commande ldmd ne supprime pas les noyaux d'un domaine ayant des noyaux partiels

ID de bogue 7035438 : `ldmd` vous permet d'activer la contrainte de noyau complet sur un domaine comportant des noyaux partiels, mais ne parvient cependant pas à supprimer ou définir des noyaux de ce domaine.

Solution : procédez comme suit à partir de la configuration usine par défaut du domaine de contrôle :

1. Lancer une reconfiguration différée sur l'élément de contrôle domaine.

```
# ldm start-reconf primary
```

2. Procédez d'abord aux opérations de reconfiguration de mémoire.

3. Effectuez les opérations de reconfiguration de CPU.

```
# ldm set-vcpu 16 primary
# ldm set-vcpu -c 2 primary
```

Cet exemple utilise deux noyaux, mais le nombre de noyaux peut aller de 1 jusqu'à la limite du système.

État de retour incorrect pour une opération de reconfiguration dynamique de CPU ayant échoué sur un domaine initialisé en mode monutilisateur

ID de bogue 7034498 : en mode monutilisateur, la tentative d'ajout d'un CPU virtuel sur un domaine renvoie la valeur d'état 0. La valeur d'état pour cet échec devrait être 1.

Le service d'agent de Logical Domains n'est pas disponible en ligne si le service de journal système n'est pas en ligne

ID de bogue 7034191 : si le service de journal système, `svc:/system/system-log`, ne démarre pas et n'est pas en ligne, le service d'agent de Logical Domains n'est pas disponible en ligne non plus. Lorsque le service d'agent de Logical Domains n'est pas en ligne, les commandes `virtinfo`, `ldm add-vsw`, `ldm add-vdsdev` et `ldm list-io` risquent de ne pas se comporter normalement.

Solution : assurez-vous que le service `svc:/ldoms/agents:default` est actif et en ligne :

```
# svcs -l svc:/ldoms/agents:default
```

Si le service `svc:/ldoms/agents:default` est hors ligne, vérifiez qu'il est actif et que tous les services dépendants sont en ligne.

Un interblocage de noyau provoque le blocage de la machine pendant une migration

ID de bogue 7030045 : la migration d'un domaine invité actif peut se bloquer et la machine source peut ne plus répondre. Quand ce problème se produit, le message suivant est écrit dans la console et le fichier `/var/adm/messages` :

```
vcc: i_vcc_ldc_fini: cannot close channel 15
vcc: [ID 815110 kern.notice] i_vcc_ldc_fini: cannot
close channel 15
```

Notez que le numéro de canal désigne le numéro de canal interne de Oracle Solaris, lequel peut être différent pour chaque message d'avertissement.

Solution : avant de faire migrer le domaine, déconnectez-vous de la console du domaine invité.

Récupération : mettez la machine source sous tension progressivement.

La stratégie DRM et la sortie `ldm list` présentent un nombre de CPU virtuelles différent du nombre de CPU virtuelles réellement contenues dans le domaine invité

ID de bogue 7027105 : le message `No response` peut s'afficher dans le journal de Oracle VM Server for SPARC lorsque la stratégie DRM d'un domaine chargé expire après une réduction significative du nombre de CPU. La sortie `ldm list` montre qu'il y a plus de ressources CPU affectées au domaine que celles affichées dans la sortie `ps rinfo`.

Solution : utilisez la commande `ldm set -vcpu` pour redéfinir le nombre de CPU du domaine sur la valeur présentée dans la sortie `ps rinfo`.

La gestion des ressources dynamique (DRM) ne parvient pas à rétablir le nombre par défaut de CPU virtuelles pour un domaine migré lorsque la stratégie a été supprimée ou a expiré

ID de bogue 7026160 : vous procédez à une migration de domaine alors qu'une stratégie DRM est active. Plus tard, si la stratégie DRM expire ou est supprimée du domaine migré, elle ne parviendra pas à rétablir le nombre de CPU virtuelles d'origine sur le domaine.

Solution : si un domaine est migré alors qu'une stratégie DRM est active, puis que cette dernière expire ou est supprimée, redéfinissez le nombre de CPU virtuelles. Utilisez la commande `ldm set -vcpu` pour définir le nombre de CPU virtuelles sur la valeur d'origine sur le domaine.

Échec de délai d'attente de CPU virtuelles lors de la reconfiguration dynamique

ID de bogue 7025445 : l'exécution de la commande `ldm set -vcpu 1` sur un domaine invité contenant plus de 100 CPU virtuelles et quelques unités de chiffrement ne parvient pas à supprimer les CPU virtuelles et ce, en raison d'un échec du délai d'attente de la reconfiguration dynamique. Les unités de chiffrement, par contre, sont bien supprimées.

Solution : utilisez la commande `ldm rm -vcpu` pour supprimer l'ensemble du contenu du domaine invité à l'exception des CPU virtuelles. *Ne supprimez pas plus de 100 CPU virtuelles à la fois.*

La liaison de domaine échoue lorsqu'un fichier XML présente un moteur de traitement de disque ou réseau non valide

ID de bogue 7024499 : si vous utilisez un fichier XML pour lier un domaine avec la commande `ldm bind -i xml-file`, la liaison est susceptible d'échouer. L'échec est dû à un chemin de moteur de traitement de disque ou de périphérique réseau non valide et ce, même si vous utilisez l'option `-f` ou `-q`. La liaison échoue lorsque les deux situations suivantes se vérifient :

- Le fichier XML référence un chemin de moteur de traitement de disque ou de périphérique réseau non valide.
- Le domaine de service qui prend en charge le chemin non valide est actif et prend en charge `ldmad`.

Bien que les deux options `-f` et `-q` puissent être spécifiées avec la commande `bind -i xml-file`, ces options sont ignorées.

Solution : Procédez comme suit :

1. Désactivez temporairement `ldmad` sur les domaines de service présentant un périphérique ou un moteur de traitement non valide.

```
# svcadm disable ldoms/agents
```

2. Réactivez `ldmad` sur chaque domaine de service sur lequel vous avez désactivé `ldmad` après la liaison.

```
# svcadm enable ldoms/agents
```

Motif de l'échec de migration non signalé lorsque l'adresse MAC du système entre en conflit avec une autre adresse MAC

ID de bogue 7023216 : un domaine ne peut pas être migré s'il contient une adresse MAC en double. En général, lorsqu'une migration échoue pour ce motif, le message d'échec affiche l'adresse MAC en double. Cependant, dans de rares circonstances, ce message d'échec ne signale pas l'adresse MAC en double.

```
# ldm migrate ldg2 system2
Target Password:
Domain Migration of LDom ldg2 failed
```

Solution : assurez-vous que les adresses MAC sur la machine cible sont uniques.

Des opérations de migration simultanées dans des directions opposées risquent d'entraîner le blocage de ldm

ID de bogue 7019493 : si deux commandes `ldm migrate` sont émises simultanément dans des directions opposées, elles risquent de se bloquer et de ne jamais aboutir. Par exemple, une

situation avec des directions opposées se présente lorsque vous démarrez simultanément une migration de la machine A vers la machine B ou une migration de la machine B vers la machine A.

Il en résulte le blocage des processus de migration, même s'ils sont initialisés en tant que simulations en utilisant -n. Lorsque ce problème se produit, toutes les autres commandes ldm risquent de se bloquer.

Solution : aucune.

Suppression d'un grand nombre de CPU du domaine de contrôle

ID de bogue 6994984 : utilisez une reconfiguration différée plutôt qu'une reconfiguration dynamique pour supprimer plus de 100 CPU du domaine primary. Utilisez les étapes suivantes :

1. Utilisez la `mlm start-reconf principal` pour placer l'objet domaine dans retardée mode de reconfiguration.
2. Le système hôte Partition ses ressources appartenant au domaine contrôle, le cas échéant.
3. Utilisez la `mlm annuler-reconf` pour annuler la commande opérations à l'étape 2, si nécessaire, et recommencer.
4. Redémarrez le domaine de contrôle pour appliquer les modifications.

SPARC T3 : Oracle VM Server for SPARC se bloque lors de l'exécution d'opérations de mémoire

ID de bogue 6994300 : le Logical Domains Manager peut se bloquer sur un système SPARC T3 lors d'opérations de mémoire et parfois d'opérations de migration. Ces opérations échouent.

Ce blocage peut se produire sur toutes les plates-formes T3 qui utilisent un adaptateur NIU (Network Interface Unit, unité d'interface réseau), mais il est confirmé sur les systèmes qui possèdent des cartes d'extension XAUI.

Solution : Appliquez le patch ID 144500-19.

Un système sur lequel est définie la fonction de gestion de l'alimentation élastique et exécutant le SE Oracle Solaris 10 8/11 peut se bloquer.

ID de bogues 6989192 et 7071760 : Vous pouvez observer des blocages du SE à la connexion ou au cours de l'exécution de commandes lorsque les conditions suivantes sont réunies :

- Le SE Oracle Solaris 10 8/11 est exécuté sur un système SPARC sun4v.
- La fonction de gestion de l'alimentation élastique est définie sur le processeur de service ILOM du système.

Solution : Appliquez le patch ID 147149-01.

La commande pkgadd ne parvient pas à définir les entrées ACL sur /var/svc/manifest/platform/sun4v/ldmd.xml

ID de bogue 6984681 : Lorsque vous utilisez la commande pkgadd pour installer le package SUNWldm.v depuis un répertoire exporté via NFS à partir d'un produit Sun ZFS Storage Appliance, le message d'erreur suivant peut s'afficher :

```
cp: failed to set acl entries on /var/svc/manifest/platform/sun4v/ldmd.xml
```

Solution : ignorez ce message.

SPARC T3-1 : Détection et gestion des disques accessibles via plusieurs voies d'E/S directes

ID de bogue 6984008: Un système SPARC T3-1 peut être installé avec des disques double port, lesquels peuvent être accessibles via deux périphériques d'E/S directes différents. Dans ce cas, l'assignation de ces périphériques d'E/S directes à différents domaines entraîne parfois l'utilisation des disques par les deux domaines et une incidence mutuelle sur l'utilisation réelle de ces disques.

Solution : N'assignez pas des périphériques d'E/S directes ayant accès au même ensemble de disques sur différents domaines d'E/S. Voici les étapes à suivre pour déterminer si le système T3-1 comporte des disques double port :

Déterminez si le système comporte des disques double port en exécutant la commande suivante sur le processeur de service :

```
-> show /SYS/SASBP
```

Si la sortie contient la valeur fru_description, le système correspondant contient des disques double port :

```
fru_description = BD,SAS2,16DSK,LOUISE
```

Lorsque des disques double port sont présents dans le système, assurez-vous que les deux périphériques d'E/S directes suivants sont toujours assignés au même domaine :

```
pci@400/pci@1/pci@0/pci@4 /SYS/MB/SASHBA0  
pci@400/pci@2/pci@0/pci@4 /SYS/MB/SASHBA1
```

Les opérations de suppression de la reconfiguration dynamique de la mémoire avec plusieurs instances nxge NIU associées peuvent se bloquer indéfiniment et ne pas s'effectuer entièrement

ID de bogue 6983279 : Lorsque plusieurs instances nxge NIU sont associées sur un domaine, les commandes `ldm rm-mem` et `ldm set-mem` utilisées pour supprimer la mémoire du domaine ne s'exécutent pas entièrement. Pour déterminer si le problème est survenu durant une opération de suppression de mémoire, surveillez l'avancement de l'opération au moyen de la commande `ldm list -o status`. Vous rencontrerez peut-être ce problème si le pourcentage d'avancement reste constant pendant plusieurs minutes.

Reprise : Annulez la commande `ldm rm-mem` ou `ldm set-mem`.

Solution : Annulez la commande `ldm rm-mem` ou `ldm set-mem`, puis vérifiez si une quantité de mémoire suffisante a été supprimée. Si ce n'est pas le cas, une autre commande de suppression de mémoire pourra être effectuée sans erreur afin de supprimer une plus petite quantité de mémoire.

Si le problème est survenu sur le domaine principal, procédez comme suit :

1. Lancez une opération de reconfiguration différée sur le domaine principal.

```
# ldm start-reconf primary
```
2. Assignez la quantité de mémoire souhaitée au domaine.
3. Redémarrez le domaine principal.

Si le problème survient sur un autre domaine, arrêtez-le avant de modifier la quantité de mémoire assignée au domaine.

Idmd signale à tort une utilisation à 100 % de la CPU sur un domaine

ID de bogue 6982280 : dans de rares cas en mode élastique, `ldmd` peut signaler à tort que quelques CPU effectuant des opérations d'E/S sur un domaine invité sont utilisées à 100 %. Ce rapport `ldmd` contredit l'état actuel du processeur, obtenu en exécutant la commande `prsinfo` sur le domaine invité.

Solution : définissez le nombre de CPU sur le domaine invité sur 2. Ensuite, rétablissez le nombre d'origine de CPU.

Les domaines invités ne peuvent pas s'initialiser à partir d'un périphérique DVD exporté

ID de bogue 6981081 : Lorsqu'un CD ou un DVD physique amorçable est exporté en tant que disque virtuel, le CD ou DVD virtuel risque de ne pas être amorçable depuis le domaine invité qui l'utilise. De plus, l'initialisation risque d'échouer avec un message d'erreur similaire au suivant :

```
{0} ok boot /virtual-devices@100/channel-devices@200/disk@1:f
Boot device: /virtual-devices@100/channel-devices@200/disk@1:f  File and args:
Bad magic number in disk label
ERROR: /virtual-devices@100/channel-devices@200/disk@1: Can't open disk label package
ERROR: boot-read fail
Can't open boot device
```

La survenance de ce problème dépend du type de lecteur CD ou DVD physique installé sur le système.

L'exécution de la commande `ldm stop -a` sur des domaines participant à une relation maître-esclave laisse l'esclave avec l'indicateur défini sur `stopping`

ID de bogue 6979574 : Lorsqu'une relation de dépendance de réinitialisation est créée, la commande `ldm stop -a` peut entraîner le redémarrage au lieu de l'arrêt seul d'un domaine participant à une relation de dépendance de réinitialisation.

Solution : Exécutez d'abord la commande `ldm stop` pour le domaine maître. Exécutez ensuite la commande `ldm stop` pour le domaine esclave. Si l'arrêt initial du domaine esclave échoue, exécutez la commande `ldm stop -f` pour le domaine esclave.

Impossible de supprimer des unités cryptographiques du domaine principal

ID de bogue 6978843 : Lorsque vous essayez de supprimer dynamiquement des unités cryptographiques, il se peut que le message suivant soit généré :

```
# ldm set-crypto 0 primary
Aug 20 13:02:27 guest1 ncp: WARNING: ncp0: ncp_mau_unconfig:
unable to find MAU for cpu 112
Aug 20 13:02:27 guest1 ncp: WARNING: ncp0: ncp_mau_unconfig:
unable to find MAU for cpu 104
```

Solution : Déterminez si des CPU sont défectueuses, et si vous en trouvez, marquez les comme étant en ligne.

```
# psrinfo
# psradm -n 0-127
```

Utilisez la reconfiguration différée pour supprimer les unités cryptographiques.

```
# ldm start-reconf primary
# ldm set-crypto 0 primary
# reboot
```

La migration d'un domaine invité sur lequel des périphériques réseau virtuels avec des E/S hybrides sont installés entraîne une panique du domaine de service

ID de bogue 6972633 : Le domaine de service panique si vous effectuez une migration à chaud d'un domaine invité. La machine source concernée par la migration est un serveur SPARC T3-1 doté de la fonctionnalité d'E/S hybrides NIU.

Le problème peut se poser si *toutes* les conditions suivantes sont réunies :

- La machine source est un serveur SPARC T3-1.
- Le mode d'E/S hybrides est activé sur le domaine invité.
- Une ressource d'E/S hybrides est assignée au domaine invité.

Si le mode d'E/S hybrides est activé sur le domaine invité pour une interface de réseau virtuel, celui-ci indique `hybrid` dans la colonne `MODE`, comme suit :

```
# ldm list -o network ldg1
...
NAME      SERVICE          ID DEVICE      MAC              MODE  PVID  MTU
vnet2     niu-vsw@primary   1  network@1  00:14:4f:fa:9e:89 hybrid  1    1500
```

Toutefois, la ressource d'E/S hybrides est uniquement assignée si la commande suivante présente une sortie sur le domaine invité :

```
# kstat -p nxge
```

Solution : effectuez les opérations suivantes :

1. Procurez-vous la configuration actuelle du périphérique réseau virtuel.
Cette étape permet de garantir que la réassociation de l'interface s'effectue sans erreur.

```
# ifconfig vnet1
```
2. Dissociez l'interface réseau virtuel sur le domaine invité avant de procéder à la migration.

```
# ifconfig vnet1 unplumb
```
3. Effectuez la migration.
4. Associez l'interface.

```
# ifconfig vnet1 plumb
```

La migration d'un domaine sur laquelle une stratégie DRM par défaut est active entraîne l'assignation de toutes les CPU disponibles à un domaine cible

ID de bogue 6968507 : Suite à la migration d'un domaine actif, l'utilisation des CPU dans le domaine migré peut considérablement augmenter pendant un intervalle de temps très court. Si une stratégie de gestion des ressources dynamique (DRM) est en vigueur pour le domaine au moment de la migration, le Logical Domains Manager risque d'ajouter des CPU. En particulier, si les propriétés `vcpu-max` et `attack` n'ont pas été définies pendant l'ajout de la stratégie, la valeur par défaut `unlimited` a pour effet l'ajout au domaine migré de toutes les CPU non liées sur la machine cible.

Reprise : Aucune reprise n'est nécessaire. Une fois que l'utilisation des CPU redescend en dessous de la limite supérieure définie par la stratégie DRM, le Logical Domains Manager supprime automatiquement les CPU.

Une adresse MAC en cours d'utilisation peut être réaffectée

ID de bogue 6968100 : il arrive qu'une adresse MAC active ne soit pas détectée et soit réaffectée à tort.

Solution : vérifiez manuellement que les adresses MAC actives ne puissent pas être réaffectées.

ldmconfig ne peut pas créer une configuration de domaine sur le processeur de service

ID de bogue 6967799 : le script `ldmconfig` ne peut pas créer correctement une configuration de domaines logique stockée sur le processeur de service.

Solution : ne mettez *pas* le système sous tension une fois le script `ldmconfig` terminé et le domaine réinitialisé. Réalisez plutôt la procédure manuelle suivante :

1. Ajoutez la configuration au processeur de service.

```
# ldm add-spconfig new-config-name
```
2. Supprimez la configuration `primary-with-clients` du processeur de service.

```
# ldm rm-spconfig primary-with-clients
```
3. Remettez progressivement sous tension le système.

Si vous effectuez cette procédure avant la mise sous tension progressive du système, la présence de la configuration `primary-with-client` désactive les domaines. Dans ce cas, vous devez relier les domaines un à un, puis les démarrer à l'aide de la commande `ldm start -a`. Une fois les invités initialisés, répétez cette séquence pour initialiser les domaines invités automatiquement après la mise sous tension progressive.

La migration non coopérative de domaines Oracle Solaris peut se bloquer si cpu0 est hors ligne

ID de bogue 6965758 : la migration d'un domaine actif peut échouer s'il exécute une version antérieure au SE Oracle Solaris 10 10/09 et que la CPU portant le plus petit numéro est à l'état hors ligne. L'opération échoue lorsque le Logical Domains Manager recourt à la reconfiguration dynamique des CPU jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une seule CPU dans le domaine. Ce faisant, le Logical Domains Manager tente de supprimer du domaine toutes les CPU sauf celle portant le plus petit numéro, mais puisqu'elle est hors ligne, l'opération échoue.

Solution : Avant d'effectuer la migration, assurez-vous que la CPU portant le plus petit numéro est à l'état en ligne.

La reconfiguration dynamique de la mémoire est désactivée à la suite de l'annulation d'une migration

ID de bogue 6956431 : suite à la suspension d'un domaine Oracle Solaris 10 10/09 dans le cadre d'une opération de migration, la reconfiguration dynamique de la mémoire est désactivée. Ce problème ne survient que si la migration réussit ou si elle a été annulée, en dépit du fait que le domaine demeure sur la machine source.

Échec possible de la reconfiguration dynamique des valeurs MTU de périphériques réseau virtuel

ID de bogue 6936833 : Si vous modifiez l'unité de transmission maximale (MTU) d'un périphérique réseau virtuel sur le domaine de contrôle, une opération de reconfiguration différée est déclenchée. Si vous annulez ensuite la reconfiguration différée, la valeur MTU du périphérique n'est pas rétablie à sa valeur initiale.

Reprise : Réexécutez la commande `ldm set -vnet` pour définir la valeur MTU sur sa valeur initiale. La redéfinition de la valeur MTU a pour effet de placer le domaine de contrôle en mode de reconfiguration différée que vous devez désactiver. La valeur MTU résultante est à présent la valeur MTU correcte initiale.

```
# ldm set-vnet mtu=orig-value vnet1 primary
# ldm cancel-op reconf primary
```

La DR de la mémoire n'est pas prise en charge avec certaines configurations de mémoire physique

ID de bogue 6912155 : dans certaines configurations prises en charge, lorsque tous les emplacements DIMM ne sont pas renseignés dans une machine, la configuration d'adresse de la mémoire physique est discontinuée et peut présenter des "trous" d'adresse entre des blocs de mémoire successifs. Pour une telle configuration, la DR de la mémoire n'est pas prise en charge.

Solution : pour reconfigurer la mémoire lorsque la DR de la mémoire n'est pas prise en charge, effectuez la procédure suivante :

- **Domaine principal.** Utilisez la reconfiguration différée.
- **Autres domaines.** Arrêtez le domaine, effectuez la reconfiguration de la mémoire, puis redémarrez le domaine.

Pour en savoir plus sur la configuration de la mémoire, reportez-vous à la documentation matérielle de votre plate-forme.

Un domaine migré avec des MAU contient une seule CPU lorsque le SE cible ne prend pas en charge la reconfiguration dynamique d'unités cryptographiques

ID de bogue 6904849 : À partir de la version Logical Domains 1.3, un domaine peut être migré même s'il est lié à plusieurs unités cryptographiques.

Dans les circonstances suivantes, la machine cible ne contient qu'une seule CPU une fois la migration effectuée :

- La machine cible exécute Logical Domains 1.2
- Le domaine de contrôle sur la machine cible exécute une version du Oracle Solaris OS non compatible avec la reconfiguration dynamique d'unités cryptographiques
- Vous migrez un domaine contenant des unités cryptographiques

Une fois la migration terminée, le domaine cible redevient normalement opérationnel, mais se trouve à l'état d'exclusion sélective (une seule CPU).

Solution : Préalablement à la migration, supprimez les unités cryptographiques de la machine source exécutant Logical Domains 1.3.

Réduction des risques : Pour éviter de rencontrer ce problème, effectuez l'une des étapes suivantes, voire les deux :

- Installez le logiciel Oracle VM Server for SPARC sur la machine cible.
- Installez le patch ID 142245-01 sur le domaine de contrôle de la machine cible ou effectuez une mise à niveau vers, au minimum, le SE Oracle Solaris 10 10/09.

Le message d'échec de migration concernant de réels échecs de liaison de mémoire d'adresses manque de clarté

ID de bogue 6904240 : Dans certaines situations, la migration échoue avec le message d'erreur suivant, et la commande `ldmd` signale que la liaison de la mémoire nécessaire pour le domaine

source est impossible. Cette situation peut se produire même si la quantité totale de mémoire disponible sur la machine cible est supérieure à celle utilisée par le domaine source (comme indiqué par `ldm ls-devices -a mem`).

```
Unable to bind 29952M memory region at real address 0x8000000
Domain Migration of LDom ldg0 failed
```

Cause : Cet échec est causé par l'incapacité de satisfaire les exigences de congruence entre l'adresse réelle et l'adresse physique sur la machine cible.

Solution : Arrêtez le domaine et effectuez une migration à froid. Vous pouvez également réduire la taille de la mémoire sur le domaine invité de 128 Mo, ce qui permet à la migration de s'effectuer pendant que le domaine est actif.

La suppression dynamique de toutes les unités cryptographiques d'un domaine entraîne l'arrêt de SSH

ID de bogue 6897743 : Si toutes les unités cryptographiques matérielles sont supprimées de manière dynamique dans un domaine actif, la structure cryptographique ne peut pas recourir aux fournisseurs cryptographiques de logiciels sans erreur, et arrête l'ensemble des connexions ssh.

Reprise : Rétablissez les connexions ssh après avoir supprimé les unités cryptographiques du domaine.

Solution : Définissez la propriété `UseOpenSSLEngine=no` du fichier `/etc/ssh/sshd_config` sur le côté serveur et exécutez la commande `svcadm restart ssh`.

Par la suite, aucune des connexions ssh ne recourra aux unités cryptographiques matérielles (et ne tirera donc pas parti des améliorations des performances qui y sont associées), et les connexions ssh ne seront plus arrêtées lorsque des unités cryptographiques seront supprimées.

La carte fibre 10 Gigabit Ethernet double, PCI Express Atlas affiche quatre sous-périphériques dans la sortie `ldm list-io -l`

ID de bogue 6892229 : Lorsque vous exécutez la commande `ldm ls-io -l` sur un système équipé d'une carte fibre 10 Gigabit Ethernet double, PCI Express Atlas (X1027A-Z), la sortie peut afficher les informations suivantes :

```
primary# ldm ls-io -l
...
pci@500/pci@0/pci@c PCIE5 OCC primary
network@0
network@0,1
ethernet
ethernet
```


La sortie affiche quatre sous-périphériques même si la carte Ethernet ne possède que deux ports. Cette anomalie se présente si la carte comporte quatre fonctions PCI. Deux de ces fonctions sont désactivées en interne et s'affichent comme étant des ports ethernet dans la sortie `ldm ls-io -l`.

Solution : Vous pouvez ignorer les entrées ethernet dans la sortie `ldm ls-io -l`.

ldm : ces commandes mettent beaucoup de temps à répondre lorsque plusieurs domaines sont initialisés

ID de bogue 6855079 : Une commande `ldm` risque de mettre beaucoup de temps à répondre lorsque plusieurs domaines sont initialisés. Si vous exécutez une commande `ldm` à ce stade, elle peut sembler se bloquer. Sachez que la commande `ldm` revient normalement, une fois que la tâche attendue est effectuée. Lorsque la commande revient, le système doit répondre normalement aux commandes `ldm`.

Solution : Évitez d'initialiser plusieurs domaines à la fois. Toutefois, si vous y êtes contraint, évitez d'exécuter d'autres commandes `ldm` tant que le système ne retourne pas à son état de fonctionnement normal. Par exemple, patientez environ deux minutes sur des serveurs Sun SPARC Enterprise T5140 et T5240 et environ quatre minutes sur le serveur Sun SPARC Enterprise T5440 Server ou Netra T5440.

Il arrive que le domaine invité ne redémarre pas correctement si un système fonctionne en mode élastique de gestion de l'alimentation

ID de bogue 6853273 : Lorsqu'un système fonctionne en mode élastique de gestion de l'alimentation, le redémarrage d'un domaine invité risque de générer les messages d'avertissement suivants et d'aboutir à un échec :

```
WARNING: /virtual-devices@100/channel-devices@200/disk@0:
Sending packet to LDC, status: -1
WARNING: /virtual-devices@100/channel-devices@200/disk@0:
Can't send vdisk read request!
WARNING: /virtual-devices@100/channel-devices@200/disk@0:
Timeout receiving packet from LDC ... retrying
```

Solution : En présence de ces avertissements, mettez en œuvre l'une des solutions suivantes dans l'ordre indiqué :

- Si le domaine invité affiche une invite `ok>` et accepte une saisie, tapez `reset -all`
- Depuis le domaine de contrôle, exécutez une commande `ldm stop nom_domaine`, puis une commande `ldm start nom_domaine`.
- Redéfinissez le mode de gestion de l'alimentation sur le mode de performance, arrêtez et redémarrez le domaine invité concerné, puis repassez en mode élastique.

Un faux message `ds_ldc_cb: LDC READ event` s'affiche lors du redémarrage du domaine de contrôle ou d'un domaine invité

ID de bogue 6846889 : Lorsque vous redémarrez le domaine de contrôle ou un domaine invité, le message d'avertissement suivant peut être consigné dans l'un ou l'autre des domaines redémarrés :

```
WARNING: ds@0: ds_ldc_cb: LDC READ event while port not up
```

Solution : Vous pouvez ignorer ce message.

Il arrive que les domaines invités ne parviennent pas à établir correctement une connexion des services de domaine au domaine de contrôle

ID de bogue 6839787 : parfois, un domaine invité qui exécute au minimum le SE Oracle Solaris 10 10/08 ne parvient pas à établir correctement une connexion des services de domaine exécutant le SE Oracle Solaris 10 5/09.

Les connexions de services de domaine permettent d'activer certaines fonctionnalités, comme la reconfiguration dynamique (DR), l'architecture FMA et la gestion de l'alimentation (PM). Dans la mesure où l'échec de la connexion se produit lorsque le domaine invité est initialisé, il suffit de redémarrer le domaine pour résoudre le problème.

Solution : Redémarrez le domaine invité.

Les périphériques réseau virtuels ne sont pas créés correctement sur le domaine de contrôle

ID de bogue 6836587 : Il arrive que la commande `ifconfig` indique que le périphérique n'existe pas après l'ajout d'un périphérique de réseau virtuel ou de disque virtuel à un domaine. Ce problème survient car l'entrée `/devices` n'a pas été créée.

Bien que ce problème ne devrait pas se produire durant un fonctionnement normal, l'erreur peut se présenter lorsque le numéro d'instance d'un périphérique réseau virtuel ne correspond pas à celui répertorié dans le fichier `/etc/path_to_inst`.

Exemple :

```
# ifconfig vnet0 plumb
ifconfig: plumb: vnet0: no such interface
```

Le numéro d'instance d'un périphérique virtuel est indiqué dans la colonne `DEVICE` de la sortie `ldm list` :

```
# ldm list -o network primary
```

```
NAME
primary
```

```
MAC
00:14:4f:86:6a:64
```

```
VSW
```

NAME	MAC	NET-DEV	DEVICE	DEFAULT-VLAN-ID	PVID	VID	MTU	MODE
primary-vsw0	00:14:4f:f9:86:f3	nxge0	switch@0	1	1		1500	

```
NETWORK
```

NAME	SERVICE	DEVICE	MAC	MODE	PVID	VID	MTU
vnet1	primary-vsw0@primary	network@0	00:14:4f:f8:76:6d	1			1500

Le numéro d'instance (0 pour les deux périphériques vnet et vsw de la sortie affichée précédemment) peut être comparé au numéro d'instance indiqué dans le fichier `path_to_inst` afin de s'assurer qu'ils sont identiques.

```
# egrep '(vnet|vsw)' /etc/path_to_inst
"/virtual-devices@100/channel-devices@200/virtual-network-switch@0" 0 "vsw"
"/virtual-devices@100/channel-devices@200/network@0" 0 "vnet"
```

Solution : Si les numéros d'instance ne sont pas identiques, supprimez le périphérique de réseau virtuel ou de commutateur virtuel. Ensuite, rajoutez-le en spécifiant explicitement le numéro d'instance requis en définissant la propriété `id`.

Vous pouvez également modifier manuellement le fichier `/etc/path_to_inst`. Reportez-vous à la page de manuel [path_to_inst\(4\)](#).



Attention – Soyez attentif à l'avertissement donné dans la page de manuel qui indique que des changements apportés au fichier `/etc/path_to_inst` doivent l'être avec toutes les précautions possibles.

Les cartes NIU/XAUI récemment ajoutées ne sont pas visibles pour le SE hôte si le logiciel Logical Domains est configuré

ID de bogue 6829016 : Si le logiciel Logical Domains est configuré sur un système et que vous ajoutez une autre carte réseau XAUI, celle-ci n'est pas visible après que la machine est mise progressivement sous tension.

Reprise : Pour que la carte XAUI récemment ajoutée soit visible dans le domaine de contrôle, suivez les étapes ci-dessous :

1. Définissez et effacez une variable factice dans le domaine de contrôle.

Les commandes suivantes utilisent une variable factice appelée `fix-xaui` :

```
# ldm set-var fix-xaui=yes primary
# ldm rm-var fix-xaui primary
```

2. **Enregistrez la configuration modifiée sur le processeur de service (SP) en écrasant l'actuelle.**

Les commandes suivantes utilisent une configuration appelée `fix-config1` :

```
# ldm rm-spconfig config1
# ldm add-spconfig config1
```

3. **Effectuez un redémarrage de reconfiguration sur le domaine de contrôle.**

```
# reboot -- -r
```

À ce stade, vous pouvez configurer les réseaux récemment disponibles pour que le logiciel Logical Domains puisse les utiliser.

Panique possible du domaine d'E/S ou du domaine invité lors d'une initialisation à partir de e1000g

ID de bogue 6808832 : Vous pouvez configurer un maximum de deux domaines avec des racines complexes PCI-E sur des systèmes tels que le Sun Fire T5240. Ces systèmes sont dotés de deux CPU UltraSPARC T2+ et de deux racines complexes d'E/S.

`pci@500` et `pci@400` sont les deux racines complexes du système. Le domaine principal contient toujours au moins une racine complexe. Un second domaine peut être configuré avec une racine complexe non assignée ou non liée.

La structure (ou nœud terminal) `pci@400` contient la carte réseau intégrée `e1000g`. Une panique de domaine peut survenir dans les circonstances suivantes :

- Si le système est configuré avec un domaine principal contenant `pci@500` et un second domaine contenant `pci@400`

Remarque – Sur certaines lames, le domaine principal (disque système) est par défaut présent sur le bus `pci@400`.

- Le périphérique `e1000g` de la structure `pci@400` est utilisé pour initialiser le second domaine

Évitez les périphériques réseau suivants s'ils sont configurés dans un domaine qui n'est pas le domaine principal :

```
/pci@400/pci@0/pci@c/network@0,1
/pci@400/pci@0/pci@c/network@0
```

Si ces conditions sont réunies, le domaine panique en générant une erreur PCI-E fatale.

Évitez une telle configuration, ou si vous l'utilisez, n'initialisez pas le système à partir des périphériques répertoriés.

Les liaisons de groupe de consoles et de port explicites ne sont pas migrées

ID de bogue 6781589 : Au cours d'une migration, le groupe de consoles et le port explicitement assignés sont ignorés, et une console avec les propriétés par défaut est créée pour le domaine cible. Cette console est créée en utilisant le nom du domaine cible comme groupe de consoles et un port disponible sur le premier concentrateur de console virtuelle (vcc) du domaine de contrôle. S'il y a un conflit avec le nom de groupe par défaut, la migration échoue.

Reprise : pour restaurer les propriétés de la console explicite à la suite d'une migration, dissociez le domaine cible et définissez manuellement les propriétés souhaitées à l'aide de la commande `ldm set -vcons`.

La base de données de contraintes n'est pas synchronisée avec la configuration enregistrée

ID de bogue 6773569 : Après avoir changé de configuration (à l'aide de la commande `ldm set -config` suivie d'une mise sous tension progressive), il arrive que les domaines définis dans la configuration précédente soient encore présents dans la configuration en cours, à l'état inactif.

Cela se produit si la base de données de contraintes du Logical Domains Manager n'est pas synchronisée avec le changement de configuration. Ces domaines inactifs n'ont pas d'incidence sur la configuration active et peuvent être détruits en toute sécurité.

La migration n'échoue pas si un vdsdev a un moteur de traitement différent sur la cible

ID de bogue 6772120 : Si le disque virtuel sur la machine cible ne pointe pas vers le même moteur de traitement de disque que celui utilisé sur la machine source, le domaine migré ne peut pas accéder au disque virtuel à l'aide du moteur de traitement de disque. L'accès au disque virtuel sur le domaine risque de se bloquer.

Actuellement, le Logical Domains Manager vérifie uniquement que les noms des volumes de disque virtuel correspondent entre machines source et cible. Dans ce cas de figure, aucun message d'erreur n'est affiché si les moteurs de traitement de disque ne correspondent pas.

Solution : Assurez-vous, lors de la configuration du domaine cible, de recevoir un domaine migré que le volume de disque (vdsdev) fait correspondre au moteur de traitement de disque utilisé sur le domaine source.

Reprise : Effectuez l'une des procédures suivantes si vous déterminez que le périphérique de disque virtuel sur la machine cible pointe vers un moteur de traitement de disque incorrect :

- Procédez comme suit :
 - Remigrez le domaine vers la machine source.
 - Corrigez le volume vdsdev sur la cible de sorte qu'il pointe vers le bon moteur de traitement de disque.
 - Remigrez le domaine vers la machine cible.
- Arrêtez et dissociez le domaine sur la cible, puis corrigez le volume vdsdev. Si le système d'exploitation prend en charge la reconfiguration dynamique des E/S et que le disque virtuel incorrect n'est pas utilisé sur le domaine (c.-à-d. qu'il ne s'agit pas du disque d'initialisation et qu'il est démonté), procédez comme suit :
 - Exécutez la commande `ldm rm-vdisk` pour supprimer le disque.
 - Corrigez le volume vdsdev.
 - Exécutez la commande `ldm add-vdisk` pour rajouter le disque virtuel.

La migration ne permet pas toujours la liaison de mémoire si la quantité de mémoire disponible est suffisante sur la cible

ID de bogue 6772089 : Dans certaines situations, la migration échoue et la commande `ldmd` signale que la liaison de la mémoire nécessaire pour le domaine source est impossible. Cela peut se produire même si la quantité totale de mémoire disponible sur la machine cible est supérieure à celle utilisée par le domaine source.

Cet échec se produit car la migration de plages de mémoire spécifiques utilisées par le domaine source nécessite que des plages de mémoire compatibles soient également disponibles sur la cible. Si aucune plage de mémoire compatible n'est trouvée pour une plage de mémoire donnée dans la source, la migration échoue.

Reprise : Si vous rencontrez ce problème, essayez de migrer le domaine en modifiant l'utilisation de la mémoire sur la machine cible. Pour ce faire, dissociez n'importe quel domaine logique actif sur la cible.

Exécutez la commande `ldm list-devices -a mem` pour déterminer la quantité de mémoire disponible et son utilisation. Envisagez également de réduire la quantité de mémoire assignée à un autre domaine.

Le Logical Domains Manager ne démarre pas si la machine n'est pas mise en réseau et qu'un client NIS est exécuté

ID de bogue 6764613 : Si vous ne disposez pas d'un réseau configuré sur votre machine et qu'un client NIS (Network Information Services, services d'information réseau) est actif, le Logical Domains Manager ne démarre pas sur votre système.

Solution : Désactivez le client NIS sur la machine non mise en réseau :

```
# svcadm disable nis/client
```

Le Logical Domains Manager affiche les domaines migrés à l'état de transition lorsqu'ils sont déjà initialisés

ID de bogue 6760933: Dans certains cas, les domaines logiques actifs semblent être à l'état de *transition* au lieu de *normal* longtemps après avoir été initialisés ou à la suite de la migration de domaines. Ce problème mineur est anodin, et le domaine est entièrement fonctionnel. Pour déterminer quel indicateur est défini, consultez le champ `flags` dans la sortie de la commande `ldm list -l -p` ou le champ `FLAGS` de la commande `ldm list`, qui affiche `-n----` pour *normal* ou `-t----` pour *transition*.

Récupération : après le redémarrage suivant, le domaine affiche l'état correct.

Impossible de se connecter à la console d'un domaine migré sauf si le service vntsd est redémarré

ID de bogue 6757486 : Il arrive qu'il soit impossible de se connecter à la console d'un domaine qui vient d'être migré.

Solution : Redémarrez le service SMF `vntsd` pour activer les connexions à la console :

```
# svcadm restart vntsd
```

Remarque – Cette commande déconnecte toutes les connexions de console actives.

Il arrive que l'exécution de la commande uadmin 1 0 à partir d'un système Logical Domains ne retourne pas le système à l'invite OK

ID de bogue 6753683 : Parfois, l'exécution de la commande `uadmin 1 0` à partir de la ligne de commande d'un système Logical Domains ne laisse pas le système à l'invite `ok` après la réinitialisation suivante. Ce comportement anormal se présente uniquement si la variable Logical Domains `auto-reboot?` est définie sur `true`. Si elle est définie sur `false`, la commande génère le résultat attendu.

Solution : Exécutez la commande suivante à la place :

```
uadmin 2 0
```

Ou, exécutez la commande avec la variable `auto-reboot?` toujours définie sur `false`.

Le Logical Domains Manager met parfois plus de 15 minutes pour éteindre un domaine

ID de bogue 6742805 : L'arrêt d'un domaine ou l'effacement de mémoire peut prendre plus de 15 minutes avec une seule CPU et une configuration de mémoire très importante. Durant l'arrêt, les CPU d'un domaine sont utilisées pour effacer l'ensemble de la mémoire détenue par le domaine. Le temps mis pour effectuer l'effacement peut être assez long si une configuration donnée est déséquilibrée, par exemple, si un domaine à une seule CPU comporte 512 giga-octets de mémoire. Ce délai d'effacement prolongé vient augmenter le temps nécessaire pour arrêter un domaine.

Solution : Assurez-vous que les configurations de mémoire importante (>100 giga-octets) comportent au moins un noyau. Le temps nécessaire à l'arrêt s'en trouvera réduit.

Si le SE Oracle Solaris 10 10 5/08 est installé sur un domaine de service et que vous tentez une initialisation réseau du SE Oracle Solaris 10 10 8/07 sur un domaine invité du domaine de service, il arrive que l'installation se bloque

ID de bogue 6705823 : si vous tentez une initialisation réseau du SE Oracle Solaris 10 10 8/07 sur un domaine invité servi par un domaine de service exécutant le SE Oracle Solaris 10 10 5/08, il arrive que l'installation se bloque sur le domaine invité.

Solution : patchez la miniracine de l'image d'installation réseau du SE Oracle Solaris 10 10 8/07 à l'aide du patch ID 127111-05.

Ldmd : cette commande peut provoquer un core dump si plusieurs opérations set-vcpu sont effectuées sur le domaine de contrôle alors qu'il est en mode de reconfiguration différée

ID de bogue 6697096 : Dans certaines circonstances, lorsque plusieurs opérations `ldm set-vcpu` sont effectuées sur le domaine de contrôle alors qu'il est en mode de reconfiguration différée, l'exécution de la commande `ldmd` est abandonnée et redémarrée par SMF (Service Management Facility).

Lorsque le domaine de contrôle est en mode de reconfiguration différée, soyez très attentif à toute opération `ldm set-vcpu`. Une seule opération `ldm set-vcpu` sera réussie, mais suite à une seconde opération `ldm set-vcpu`, le démon `ldmd` effectuera un core dump.

Solution : Redémarrez le domaine de contrôle après la seconde opération `ldm set-vcpu`.

Les volumes Solaris Volume Manager construits sur la tranche 2 sont incompatibles avec JumpStart lorsqu'ils sont utilisés en tant que périphérique d'initialisation dans un domaine invité

ID de bogue 6687634 : Si le volume Solaris Volume Manager est construit sur une tranche de disque contenant le bloc 0 du disque, le gestionnaire empêche l'écriture dans le bloc 0 du volume pour éviter le remplacement de l'étiquette du disque.

Si un volume Solaris Volume Manager, construit sur une tranche de disque contenant le bloc 0 du disque, est exporté en tant que disque virtuel plein, un domaine invité ne parvient pas à écrire une étiquette de disque pour ce disque virtuel. Ainsi, ceci empêche l'installation du Oracle Solaris OS sur ce disque.

Solution : Les volumes Solaris Volume Manager exportés en tant que disque virtuel ne doivent pas être construits sur une tranche de disque contenant le bloc 0 du disque.

À titre de consigne plus générale, les tranches qui commencent par le premier bloc (bloc 0) d'un disque physique ne doivent pas être exportées (soit directement soit indirectement) en tant que disque virtuel. Reportez-vous à la section [“Exportation directe ou indirecte d'une tranche de disque”](#) du *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.1*.

Une installation réseau simultanée de plusieurs domaines échoue lorsqu'il s'agit d'un groupe de consoles commun

ID de bogue 6656033 : une installation réseau simultanée de plusieurs domaines invités échoue sur les systèmes ayant un groupe de consoles commun.

Solution : Procédez à une installation réseau uniquement sur des domaines invités ayant chacun leur propre groupe de consoles. Cette panne se rencontre uniquement sur les domaines ayant un groupe de consoles commun partagé entre plusieurs domaines à installation réseau.

La commande scadm peut se bloquer à la suite d'une réinitialisation d'un contrôleur système ou d'un processeur de service

ID de bogue 6629230 : La commande `scadm` d'un domaine de contrôle exécutant le système d'exploitation Solaris 10 11/06 ou ultérieur peut se bloquer à la suite d'une réinitialisation de contrôleur système. Le système ne parvient pas à rétablir correctement une connexion après une réinitialisation de contrôleur système.

Solution : Réinitialisez l'hôte pour rétablir la connexion avec le contrôleur système.

Reprise : Réinitialisez l'hôte pour rétablir la connexion avec le contrôleur système.

ldc_close: (0xb) unregister failed, 11 Messages d'avertissement

ID de bogue 6610702 : Le message d'avertissement suivant peut s'afficher sur la console du système ou être consigné dans le journal système :

```
ldc_close: (0xb) unregister failed, 11
```

Notez que le chiffre entre parenthèses désigne le numéro de canal interne de Oracle Solaris, lequel peut être différent pour chaque message d'avertissement.

Solution : Vous pouvez ignorer ces messages.

Un domaine invité comportant un nombre trop important de réseaux virtuels sur le même réseau utilisant DHCP peut devenir non réactif

ID de bogue 6603974 : Si vous configurez plus de quatre réseaux virtuels (vnets) dans un domaine invité sur le même réseau utilisant le protocole DHCP (Dynamic Host Configuration Protocol), le domaine peut devenir non réactif pour traiter le trafic réseau.

Solution : Définissez `ip_ire_min_bucket_cnt` et `etip_ire_max_bucket_cnt` sur des valeurs plus grandes comme 32, si vous disposez de huit interfaces.

Reprise : Exécutez une commande `ldm stop-domain ldom` suivie d'une commande `ldm start-domain ldom` sur le domaine invité (*ldom*) en question.

Logical Domains Manager ne retire pas des ressources d'un domaine invité après une panique et un redémarrage

ID de bogue 6591844 : Si une panne de CPU ou de mémoire se produit, le domaine concerné risque de paniquer et de redémarrer. Si FMA (Fault Management Architecture) essaie de retirer le composant défaillant pendant le redémarrage du domaine, le Logical Domains Manager est incapable de communiquer avec le domaine, et l'opération de retrait échoue. Dans ce cas, la commande `fmadm faultty` présente la ressource comme étant à l'état d'exclusion sélective.

Reprise : Attendez que le domaine redémarre, puis forcez FMA à réexécuter l'événement de panne en relançant le démon du gestionnaire de pannes (`fmd`) sur le domaine de contrôle à l'aide de la commande suivante :

```
primary# svcadm restart fmd
```

Les variables PROM d'OpenBoot ne peuvent pas être modifiées par la commande `eeeprom(1M)` lors de l'exécution du Logical Domains Manager

ID de bogue 6540368 : Ce problème est sommairement décrit dans la section “[Persistance des variables Logical Domains](#)” à la page 28 et concerne uniquement le domaine de contrôle.

Impossible de définir des clés de sécurité durant l'exécution de Logical Domains

ID de bogue 6510214 : Dans un environnement Logical Domains, la définition et la suppression de clés d'initialisation via connexion WAN à partir du Oracle Solaris OS à l'aide de la commande `ickey(1M)` ne sont pas prises en charge. Toutes les opérations `ickey` échoue avec le message d'erreur suivant :

```
ickey: setkey: ioctl: I/O error
```

De plus, les clés d'initialisation via connexion WAN qui sont définies en utilisant le microprogramme OpenBoot sur des domaines logiques autres que le domaine de contrôle ne sont pas mémorisées après le redémarrage du domaine. Sur ces domaines, les clés définies à partir du microprogramme OpenBoot sont valides uniquement pour un seul usage.

Le comportement de la commande `ldm stop-domain` n'est pas toujours très clair

ID de bogue 6506494 : Dans certains cas, le comportement de la commande `ldm stop-domain` est déroutant.

```
# ldm stop-domain -f ldom
```

Si le domaine est dans le débogueur du module noyau, avec l'invite `kmdb(1)`, la commande `ldm stop-domain` échoue avec le message d'erreur suivant :

```
LDom <domain name> stop notification failed
```

Blocage possible du SE invité en cas d'opérations simultanées

ID de bogue 6497796 : Dans de rares cas, lorsqu'une variable Logical Domains telle que `boot-device` est mise à jour à partir d'un domaine invité au moyen de la commande `eeeprom(1M)` en même temps que des CPU virtuelles sont ajoutées ou supprimées sur le même domaine à l'aide du Logical Domains Manager, le SE invité peut se bloquer.

Solution : Assurez-vous que ces deux opérations ne sont pas effectuées simultanément.

Reprise : Exécutez les commandes `ldm stop-domain` et `ldm start-domain` pour arrêter et démarrer le SE invité.

Il arrive que la reconfiguration dynamique ne parvienne pas à supprimer toutes les CPU demandées

ID de bogue 6493140 : Il se peut que Oracle Solaris OS soit incapable d'utiliser la reconfiguration dynamique pour supprimer toutes les CPU demandées. Dans ce cas, des messages d'erreur similaires aux suivants s'affichent :

```
Removal of cpu 10 failed
```

Reprise : Exécutez une nouvelle demande pour supprimer le nombre de CPU qui n'ont pas pu être supprimées la première fois. En principe, cette nouvelle demande réussit.

Erreurs identifiées dans la documentation

Cette section décrit les erreurs de documentation détectées trop tard pour pouvoir être corrigées dans cette version d'Oracle VM Server for SPARC 2.1.

Référence croisée incorrecte pour les informations de logiciels requis

La section Compatibilité logicielle du manuel *Oracle VM Server for SPARC 2.1 Administration Guide* fait une référence erronée aux informations concernant la configuration requise pour les fonctionnalités les plus récentes. A la place, reportez-vous à [“Conditions préalables à la migration de domaine en direct”](#) à la page 16.

Description erronée de la commande `ldm stop`

La description indique que la commande `ldm stop` envoie une demande d'arrêt alors qu'elle émet en réalité un appel système `uadmin()`.

Pour procéder à un arrêt en douceur, réalisez une opération `shutdown` ou `init` dans le domaine concerné. Reportez-vous à la page de manuel [shutdown\(1M\)](#) ou [init\(1M\)](#).

Nom du package Logical Domains Manager incorrect dans la procédure de mise à niveau

Le nom du package Logical Domains Manager à installer est `SUNWldm.v`. Toute commande `pkgadd` figurant dans la documentation de Oracle VM Server for SPARC 2.1 doit faire référence au package nommé `SUNWldm.v`.

Caractère incorrect dans la commande de synopsis ILOM load

La commande de synopsis ILOM load figurant à la section “[Mise à niveau du microprogramme du système](#)” du *Guide d'administration d'Oracle VM Server for SPARC 2.1* contient un backslash (\) pour indiquer que la commande entière doit figurer sur une seule et même ligne.

Lorsque vous spécifiez cette commande, n'insérez *pas* de backslash, et vérifiez que la commande entière tient sur une seule ligne.

Problèmes résolus

Cette section décrit les bogues qui ont été résolus depuis la version précédente du logiciel Oracle VM Server for SPARC (ou Logical Domains).

Demandes d'amélioration de Oracle VM Server for SPARC 2.1 satisfaites et bogues corrigés dans le SE Oracle Solaris 10 8/11

Les demandes d'amélioration (DA) de Logical Domains et les bogues suivants ont été résolus dans la version Oracle Solaris 10 9/10.

- | | |
|---------|--|
| 6846889 | Affichage du message incorrect "ds_ldc_cb: LDC READ event" lors de la réinitialisation d'un domaine invité |
| 6850554 | Fuites de mémoire avec la commande Unplumb hio lorsque vnet et linkprop sont activés |
| 6937993 | Dans les environnements non LDoms, le patch 141778-02 appliqué pour les commandes "~ + Ctrl-B" & "send brk" (pas à partir de ALOM) ne doivent pas avoir d'effet. |
| 6938259 | vnet et vsw doivent prendre en charge le mode RxDringData. |
| 6941249 | Échec d'affirmation dans vio_allocb() |
| 6946035 | Les services de domaine sun4v sont très lents à l'initialisation en raison de problèmes liés à la commande taskq maxalloc. |
| 6947134 | Fuite de mémoire dans vsw_fdbe_add |
| 6949062 | Impressions vds inaccessibles (erreur 30) au cours de l'initialisation du domaine de contrôle |
| 6949300 | LDC doit prendre en charge plus de 64 Mo de mappage de mémoire partagée. |

- 6959875 vnet et vsw doivent configurer correctement des cookies de données en mode RxDringData.
- 6961910 L'indicateur de l'invité actif devient '-t----' si une CPU est ajoutée après la suppression de cpu0
- 6965789 Un domaine migré se bloque s'il possède des CPU hors ligne, en panne ou de rechange.
- 6969013 Problème avec solaris/vnetwork
- 6969263 Création d'un dump noyau (core dump) pendant la définition du nombre maximal d'invités (max guest) lors de l'accès à la structure agents/ds
- 6969953 vlds_init_sysevent: ne peut pas faire l'objet d'une association à WARNING sur une console sur laquelle un nombre maximal d'invités est fixé et des appels virtinfo en boucle sont définis.
- 6971015 Le fait de transmettre une condition de compétitivité en mode RxDringData entraîne le blocage du canal.
- 6971450 Création de dumps noyau (core dump) virtinfo sur SIGSEGV en l'absence de libds
- 6972633 La migration d'un invité avec la fonctionnalité d'E/S hybrides activée entraîne la panique du domaine de contrôle vnets.
- 6980594 Fuites flabel de vd_setup_partition_vtoc()
- 6981081 Les domaines invités ne peuvent pas démarrer à partir de périphériques DVD exportés sur les plates-formes T3.
- 6982725 vnet panique en présence du pointeur NULL dans vgen_dringsend
- 6993072 Interblocage: cycle dans la chaîne de blocage dans ds_snmp
- 6995232 Panique dans vgen_ldcsend_dring() lors d'une tentative d'envoi de paquet VLAN marqué.
- 7002294 Le numéro de patch 146018-01 n'est pas correct.
- 7006394 L'opération zpool fait paniquer la commande LDoms parents: mutex_enter: bad mutex, lp=306b99d4cc0 owner=2a100
- 7010446 La commande libv12n/v12n_domain_roles renvoie V12N_ROLE_ROOT pour tous les domaines E/S de périphériques d'extrémité PCIe.
- 7011341 Le pilote vnet enregistre l'API HV pour les E/S hybrides même lorsque la fonctionnalité d'E/S hybrides n'est pas configurée.
- 7015448 Principal panique lors du montage ou de la configuration des ports vnet vers un commutateur virtuel tavor-sourced

- 7020002 Panique de Solaris sur le port vnet attaché (à nouveau) au cours d'une migration en direct.
- 7023124 Lorsque la commande `ds_send_msg` reste bloquée en boucle infinie, cela entraîne le blocage de la migration ldm et par conséquent, le blocage d'autres commandes ldm
- 7025714 L'affirmation du dispatcheur échoue après la migration d'un domaine.
- 7029310 Panique dans `ip_input()` au cours d'une migration en direct

Demandes d'amélioration d'Oracle VM Server for SPARC 2.1 satisfaites et bogues corrigés dans Oracle VM Server for SPARC 2.1

Les demandes d'amélioration (DA) d'Oracle VM Server for SPARC 2.1 et les bogues suivants ont été résolus dans la version Oracle VM Server for SPARC 2.1.

- 6447740 Demande d'amélioration : le gestionnaire de domaines logiques doit valider les entrées `vdsdev` et `net-dev` spécifiées
- 6517847 La macro `SANITY()` doit être arrêtée
- 6697096 La commande `ldmd` peut créer un core dump si plusieurs opérations `set-vcpu` sont effectuées en mode de reconfiguration différée
- 6703127 Les opérations VIO DR ignorent l'option `-f CLI`
- 6797724 La VIO DR doit réévaluer les valeurs de retour
- 6806121 La commande `ldmd` accepte les numéros de port négatifs et supérieurs à 65535
- 6830730 Le démarrage de la commande `ldmd` en mode de performance entraîne toujours l'activation de toutes les ressources, quel que soit leur état
- 6848114 Amélioration de la détection d'espace disque disponible par `ldmconfig`
- 6855018 Les colonnes de sortie ldm ls sont décalées par le formatage util
- 6856201 Il faut que le script de fin `ldmp2v` exécute un nettoyage à la première initialisation de l'invité.
- 6881811 Demande d'amélioration : gestion automatique des unités de chiffrement lors de l'ajout/la suppression de CPU d'un domaine
- 6884970 Demande d'amélioration : la gestion des ressources dynamique (DRM) doit pouvoir réaffecter des ressources entre les domaines.

- 6895868 Demande d'amélioration : la base MIB de LDOM est distancée par les nouvelles fonctionnalités et/ou options de ressources d'administration de LDOM.
- 6896620 Demande d'amélioration : les messages écrits dans /var/svc/log/ldoms-ldmd:default.log devrait être horodatés
- 6909527 Demande d'amélioration : fournissez une option pour ajouter des périphériques vnet sans canaux LDC inter-vnet.
- 6911013 ldm set-vnet mac-addr=..... pourrait être plus détaillée pour une erreur utilisateur
- 6916405 Demande d'amélioration : prise en charge de la migration par LDOMs Manager
- 6922142 /usr/sbin/ldmconfig -c ne fonctionne pas
- 6928324 Quelques problèmes de documentation dans le message et le manuel ldm
- 6932158 Les fonctions pour lire/écrire des MD vers/à partir de fichiers doivent uniquement être compilées lorsque ZDBG=1
- 6937420 Demande d'amélioration : ajoutez la prise en charge --force pour ignorer la configuration usine par défaut dans la commande ldm init-system
- 6959243 Amélioration des messages d'erreur pour la migration entre des machines ayant des vitesses CPU identiques mais des fréquences STICK différentes
- 6961846 Demande d'amélioration : reconfiguration dynamique (DR), étape d'affinité 2: rm-vcpu
- 6964071 AVERTISSEMENT : données DS snmp reçues hors de la séquence sur demande
- 6964708 La commande ldm set-vcons ne doit pas créer de core dump
- 6965182 La commande ldm -V émet un nom incorrect
- 6965623 Interface de ligne de commande de domaines logiques : 'set-domain -i' ne fonctionne pas
- 6966519 Une simulation de migration à froid doit être en adéquation avec le séquenceur
- 6969006 L'événement Util n'est pas généré si les CPU sont rendues défectueuses
- 6969129 L'opération {add,set,remove}-memory avec le renvoi d'un message de nom ldom inexistant diffère d'autres commandes
- 6970038 CPuset pour 'ldm ls -o crypto' n'est pas précis
- 6971065 sizeof() ne doit jamais être utilisé dans un appel à Xcalloc()
- 6971630 Suppression des pages de manuel virtinfo(1M), v12n(3EXT) et libv12n(3LIB) des domaines logiques
- 6971971 Erreur de codage sur ldcs.c/lookup_peer_ldc_endpoint()/target_channel

- 6972829 Interface de ligne de commande du système d'initialisation avec -r pour nettoyer le flux de réinitialisation et renvoyer un caractère d'accusé de réception positif à partir de ldmd
- 6973431 La commande ldm set-vdisk accepte une entrée non numérique pour le délai d'attente
- 6974115 ldmp2v prepare -C ne supprime pas les moteurs de traitement ZVOL
- 6974560 Demande d'amélioration : API d'affinité - étape 1
- 6975322 En reconfiguration différée, l'intervalle de ports set-vcc ne parvient pas à retenir le nouvel intervalle de ports après réinitialisation
- 6976722 La gestion de la version MD des états de migration doit être améliorée
- 6976766 Demande d'amélioration : mise à niveau des domaines logiques MIB pour utiliser XML v3
- 6976958 ldmp2v doit accepter les modificateurs de taille pour l'option -M
- 6977065 Lors de la nouvelle création de l'invité à partir d'un document XML, l'invité doit être créé à l'aide de l'unité d'allocation de CPU, et non de wcore#
- 6977136 Le service ldmd SMF doit dépendre de svc:/network/loopback
- 6977151 L'assistant de configuration basé sur Java présente des unités de mémoire incorrectes
- 6977474 Réparation du chien de garde pour qu'il utilise la bonne interface pour les structures de données ldoms
- 6978606 Les domaines inactifs/liés permettent la coexistence de noyau complet avec la stratégie de ressources DRM activée.
- 6978714 ldmp2v doit être résilient par rapport aux répertoires ne pouvant pas faire l'objet d'une recherche
- 6979007 SPARC T3-1 : élastique : le domaine invité panique à l'initialisation : sfmmu_cpu_init()
- 6979580 La commande ldmconfig échoue et redirige l'utilisateur vers la console série sans explication.
- 6979870 La configuration de blocs de mémoire de domaines logiques n'est pas optimale
- 6979922 Suppression de licences de fichiers qui sont fournis dans des packages SVR4
- 6979942 ldmp2v doit afficher le message d'erreur adéquat lorsque vntsd est désactivé
- 6980302 Il faut améliorer l'utilisation de la commande de collecte ldmp2v [-O "<flarcreate options>"].

- 6980444 La configuration SDIO n'est pas correctement recrée lorsque 'ldm init-system -r -i filename.xml' est utilisé
- 6980690 Les opérations de recherche se bloquent lorsqu'un domaine invité est en état de liaison
- 6981458 La commande list-io affiche toujours l'état UNK (inconnu) pour tous les périphériques PCIe
- 6982150 'ldm cancel-operation reconf primary' renvoie de temps en temps un échec
- 6983596 Impossible d'ajouter vdisk après la mise à niveau de ldom 1.0.3 vers ldom 1.3
- 6983722 'ldm set-mau 0 primary' renvoie l'état 0 en cas d'échec
- 6984181 Demande d'amélioration : prise en charge des sondes de suivi statique (SDT) DTrace sur ldmd
- 6984902 ldmp2v prepare échoue lorsque Solaris > 10
- 6986076 Les adresses réelles valides ne doivent pas modifier les mblock, à moins que leur ancien mblock n'ait pas été configuré
- 6987028 La stratégie devrait imprimer un avertissement si le nombre de CPU virtuelles par défaut ne peut pas être rétabli
- 6988211 La migration d'un domaine inactif avec vdsdev provoque la création d'un core dump par ldmd sur la machine cible
- 6988928 ldmd présente quelques petites fuites de mémoire
- 6989485 Les emplacements vides sont remplis dans des racines complexes virtuelles invitées
- 6991330 Le gestionnaire de domaines logiques doit attendre plus longtemps les demandes de magasin MD car le pilote flash invité de GM est lent
- 6991579 install-ldm installe SUNWldm tout en ignorant les packages SSL/PICL requis, entraînant ainsi l'interruption de l'installation
- 6991586 La conversion ldmp2v doit permettre la spécification de la méthode netboot
- 6991946 SDIO : le redémarrage de ldmd échoue en raison d'une erreur fatale dans la configuration split-pci/sdio
- 6992220 Demande d'amélioration : réduction du temps de liaison en remplaçant la recherche linéaire effectuée par md_find_string() par une fonction de hachage
- 6994716 SDIO : détecte automatiquement et interdit l'attribution de cartes SDIO avec des ponts.
- 6994910 Un même disque physique peut être exporté en tant que tranche et disque complet pour inviter Ldom sans message d'erreur.

6995020	Problème avec mgmt/ldom-mgr
6995317	SPARC T3-4 : la migration de domaines actifs échoue lors de l'enregistrement de l'état de l'invité
6995693	ldmd segv crée un core dump sur la commande add-vdisk incorrecte
6995748	Le domaine invité panique sur SPARC T3-4 lors de l'exécution de PM_07
6996085	Les messages ldm {add set}-policy doivent faire référence à vcpu-min et vcpu-max (not vcpu_min et vcpu_max)
6996515	La validité de la reconfiguration dynamique de la mémoire entraîne la panique du système sur T5440 et SPARC T3-4 avec le patch du gestionnaire de domaines logiques 2.0
6996896	La page Prom verrouillait la panique lors de l'initialisation de l'analyse syntaxique de la mémoire d'un grand domaine invité avec le patch du gestionnaire de domaines logiques 2.0
6997006	L'ajout de mémoire de domaine lié entraînait la création d'un core dump ldmd SEGV
6997494	Les messages d'erreur de auth_ldom_priv_off() se permutent
6998038	Amélioration de l'analyse syntaxique PRI pour la gestion de l'alimentation
6998168	xml_v3_tab présente des entrées en double
7000327	Demande d'amélioration : ajouter la prise en charge de LDom Manager pour configurer la fonctionnalité Extended Mapin Space.
7002565	La vérification de la méthode de démarrage du service ldmd SMF sur /etc/security/prof_attr peut entraîner l'état de maintenance
7002760	Le test de validité P2V échoue sur SPARC T3-2
7003970	Interface XMLv3 : l'UUID est absent des réponses XML de contraintes ou de liaisons relatives à des listes
7004057	Seul le mode de performance permet aux commandes Test Harness de définir l'état de gestion d'alimentation (pm) des ressources
7004566	Réparation des métadonnées de package pour faire référence à la virtualisation de SPARC T-Series
7005197	Rétablissement de délai d'attente de mdstore DS plus court sur une version mineure plus récente de DS
7006071	Demande d'amélioration : réorganisation de la vérification lint pour contrôler toutes les erreurs et n'exclure que celles qui renvoient encore des avertissements
7010058	Corrections mineures nécessaires dans le Guide d'administration de LDOM 2.0

7011541	ldmd_start ne doit pas modifier les fichiers d'audit
7012007	La modification de l'heure d'atteinte de la limite supérieure/inférieure du contrôle du débit n'a pas d'effet sur la fréquence des événements d'utilisation de la mémoire
7012327	Des liens sont obsolètes dans le Guide d'administration sous la rubrique relative à l'utilisation de la gestion de l'alimentation
7012573	Un exemple de commande dans le Guide d'administration pour LDOM 2.0 sous la rubrique relative à l'utilisation de la gestion de l'alimentation semble obsolète
7013854	Lorsque plusieurs stratégies DRM expirent en même temps, elles ne parviennent pas à se rétablir
7014211	Demande d'amélioration : option pour ignorer le test ping lors de la conversion ldmp2v
7014492	Compétitivité des répertoires de fichiers 'dmake all' : certains répertoires perdent un peu de temps
7015153	Demande d'amélioration : la migration LDom devrait utiliser plusieurs connexions pour une meilleure vitesse de transfert
7015829	La configuration d'enregistrement automatique avec autorecovery=notify émet un message incorrect dans la configuration usine par défaut
7016510	La migration se bloque si un invité enregistre trop de groupes HV API
7016989	La sortie ldm ls-devices -a io est décalée
7018069	Le nettoyage mineur de SDIO contraint le traitement
7018118	ldmd crée un core dump sur md_find_node_prop lors de l'ajout ou de la suppression de périphériques à partir du domaine SDIO
7018662	Création de core dump par ldmd avec des CPU virtuelles au-delà de la capacité et résultats attendus avec des MAU au-delà de la capacité
7019282	Stockage de la base de données et initialisation de la reconfiguration du délai d'attente dans l'ordre erroné pendant l'opération set-vsw
7019811	Création de core dump par ldmd lors du test de migration
7019842	UMEM_DEBUG=default entraîne l'arrêt brutal du gestionnaire de domaines logiques lorsqu'un domaine est initialisé/arrêté
7022018	Echec de la liaison d'un domaine invité dans HV
7022262	L'interface de ligne de commande start-reconfig contrôle les migrations en cours
7023728	ldmp2v crée un core dump lors de l'ajustement automatique des tailles des systèmes de fichiers

- 7033167 ldm crée un core dump lors de la tentative de migration pendant l'exécution sur un microprogramme downrev
- 7043129 ldm a besoin d'une option pour désactiver la validation du périphérique

Demandes d'amélioration satisfaites et bogues corrigés dans le patch logiciel Oracle VM Server for SPARC 2.1

Les demandes d'amélioration et la correction des bogues suivants ont été incluses dans le patch Oracle VM Server for SPARC 2.1.

- 6617215 ldm affiche un avertissement relatif aux MAU lors du démarrage sur un système ne comportant pas de MAU.
- 6756315 La migration de domaine doit pouvoir gérer les disques à chemins multiples correctement.
- 6999051 La contrainte de noyau complet est perdue après une mise sous tension progressive (pas de propriété HV MD).
- 7011573 Prise en charge des charges à faibles CPI (également appelée threading dynamique)
- 7030027 ldmconfig tente de configurer MAU sur la plate-forme T4.
- 7030070 La gestion de l'alimentation (PM) ne gère pas les CPU virtuelles en mode élastique après le démarrage ou la réinitialisation d'un invité.
- 7030098 Le nœud principal MEMDR set-mem 8G échoue dans certaines configurations de mémoire.
- 7031177 La deuxième exécution de la commande set-vsw crée un dump noyau (core dump).
- 7036440 L'instruction HV mblock est modifiée aux deux extrémités.
- 7043747 'ldm bind' est interrompue en mode élastique après le bogue 7011573.
- 7049262 ldm accédait à SEGV et créait un dump noyau (core dump) lors de la reconfiguration dynamique (DR) des CPU en continu avec un IPC élevé défini sur le domaine principal.
- 7049323 L'attribution de la valeur max-ipc à la fonction de threading principal en mode de reconfiguration différée post set-vcpu entraîne l'arrêt brutal de ldm.
- 7049377 Échec de la migration en direct de domaines actifs avec max-ipc

- 7050138 ldmd s'arrête brutalement lors de la suppression de la stratégie de gestion des ressources dynamique (DRM) du nœud principal en mode de reconfiguration différée.
- 7050996 Pour résoudre le bogue 7043292, il faut que le brin physique portant le numéro le plus bas reste dans le domaine principal.
- 7053829 Perte de wcore sur le nœud principal après la réinitialisation suivant la reconfiguration différée
- 7056927 Lorsque le noyau complet est interrompu, le threading est ignoré et la MD n'est pas enregistrée.
- 7065684 Les mises à jour apportées au cours d'une reconfiguration différée ne sont pas toutes marquées.
- 7066447 ATTENTION : lgrp_minlat_node : MD non conforme, aucune CPU trouvée dans le groupe de latence.
- 7069952 cancel-reconf restaure le vdsdev retiré.
- 7070623 ldmd abandonne le noyau après "set-vsw inter-vnet-link=off".
- 7076032 Lorsque la reconfiguration dynamique (DR) n'est pas activée, un changement incorrect de threading peut entraîner l'abandon de HV.
- 7098929 Le nombre de vcpus dans la DB n'est pas synchronisé avec LDoms Mgr après la réduction de max-cores.
- 7101957 L'activation/la désactivation de la contrainte de noyau complet en mode élastique PM provoque la création d'un core dump par ldmd.
- 7107548 Les domaines inactifs ne peuvent pas être liés après l'application du patch 147507-01/-02.
- 7117253 set-mem signale un minimum incorrect dans un message d'erreur.